



Les souvenirs  
personnels peuvent-ils  
être des leviers de  
transformation de  
comportement face  
aux enjeux climatiques ?

# Omidé

**Rié Hirai**  
**Sous la direction de Nathalie Blanc**



**À Chizuko Maehashi**



# Sommaire

P.6

## Avant-propos

Qu'est-ce que je fais ici ?

P.8

## Introduction

Du premier jour à une première hypothèse

P. 12

## Omoïdé.1

Contexte

Exploration créative : le prototypage

Conclusion.1

Données pratiques

P. 24

## Exploration

### conceptuelle autour

### d'Omoïde - partie 1

Humains et non-humains

Recherche-crédation

P. 30

## Recherche-crédation

Artiste, designeuse et chercheuse

P. 32

## Omoïdé.2

Contexte

Explorer le temps et le toucher

Conclusion.2

Données pratiques

P. 44

## Exploration

### conceptuelle autour

### d'Omoïde - partie 2

Les souvenirs

La mémoire autobiographique

Les émotions & le contexte de

la crise climatique

Le rituel

P. 55

## Omoïdé.3

Explorer la mobilité

On dirait le Sud

Conclusion.3

Données pratiques

P. 68

## Omoïdé.4

Bienvenue au temple d'Omoïdé

Conclusion.4

Données pratiques

P. 75

## Omoïdé.5

Omoïdé寺へようこそ。

Conclusion.5

Données pratiques

P. 82

## Conclusion du mémoire

P. 90

## Bibliographie

P.92

## Remerciements



## Qu'est-ce que je fais ici ?

Souvenir  
personnel, Paris  
21 janvier 2022



Le 21 janvier 2022 a été ma dernière journée en tant que *Head of Creative content* pour le C40 Cities, réseau réunissant les maires de cent grandes villes du monde, mobilisés au service de l'action climatique.

Je n'ai alors aucune idée de ce que je vais faire. Après 14 ans dans le monde de la communication, j'ai envie de prendre le temps de repenser mon travail. J'ai besoin de lui donner un nouveau souffle.

Ce qui va retenir mon attention, ce sont mes cinq années au sein d'une ONG luttant contre la crise climatique. J'ai observé que la transition des comportements pour un monde soutenable était difficile. Que les discussions issues du monde politique et scientifique avaient du mal à toucher les citoyens et à les embarquer. Le fond n'était pas le problème ; était-ce donc un problème de forme ?

Y avait-il quelque chose sur le fonctionnement des êtres humains à savoir ? Avant de retourner dans ce monde de la communication, j'ai décidé d'approfondir mes connaissances sur les êtres humains à qui mon travail était destiné. Je voulais voir s'il y avait des choses qui pourraient enrichir et aider à agir contre la crise climatique. Je n'ai jamais fait de recherche, et

dans mon parcours, les visuels parlaient à la place des mots et de l'écriture. J'avais très peur, mais j'avais très envie de vivre une approche académique de la connaissance. Je voulais lire et sortir de ma zone de confort et devenir une meilleure communicante. En tous cas, à ce moment-là, c'était mon envie. On verra au fur et à mesure que les envies évoluent.

Dans ma lettre de motivation pour entrer à l'Ensci, j'ai écrit que mon objectif principal serait :

« Aider des organisations centrées sur le bien commun à construire des stratégies de communication plus adaptées et à élaborer des contenus dans lesquels leurs usagers vont se reconnaître. L'innovation et le design sont au cœur de ces réflexions. ».

Je suis acceptée. Je fais donc partie de la promotion 2022-2024 du Mastère spécialisé : sustainable innovation by design. Je suis contente de reprendre des études, mais la réalité est que je ne sais pas vraiment ce que je vais y faire. Le sentiment d'imposture d'une graphiste qui veut faire de la recherche se met en place.



# Du premier jour à une première hypothèse

Dès les premiers cours, je prends une belle claque. Est-il possible d'entrer dans une école de design avec une expérience de designer graphique et de ne pas savoir définir ce qu'est le design ? Oui, c'est possible.

Avant d'explorer le sujet de mon futur mémoire, je me rends compte qu'il me faut d'abord comprendre que le design englobe bien plus que la simple conception de produits.

Et c'est en explorant les aspects fondamentaux du design que je commence à trouver des pistes pour orienter mes recherches.

Ce que je retiendrai pour donner ma définition du design, c'est que :

1. Le design offre la meilleure manière de répondre à un besoin identifié, en se concentrant toujours sur l'aspect humain, sur la personne qui utilisera la solution.
2. La théorie du design soutient un équilibre délicat entre la forme et la fonction.
3. Le design, selon la théorie, propose des solutions visant à promouvoir l'autonomie de l'utilisateur.

En octobre 2022, mon objectif évolue, incluant des connaissances encore fraîches dans ma tête.

Je souhaite :

« Redonner du sens à mon métier et aider à faire évoluer l'imaginaire et les représentations pour aider à la transition de nos comportements.

Proposer des solutions de communication en phase avec les limites de la planète et remettre l'humain au cœur de ma réflexion, c'est-à-dire sortir de la communication manipulante. »

A posteriori, je me rends compte que j'étais fortement orientée vers la continuité de mon parcours professionnel. Craignant que m'écarter du domaine de la communication puisse être un choix risqué. Cependant, avec du recul, je peux affirmer que, même si le sujet de la communication était intéressant, il ne m'inspirait pas particulièrement.

Début novembre 2022, nous participons au workshop *Penser et faire avec le sensible* par Olivier Desportes et Marine Lemetteil. Pendant deux jours, nous avons travaillé avec nos émotions et utilisé la créativité artistique comme moyen d'expression. Nous avons beaucoup ri et avec trois de mes camarades de classe, nous avons proposé une solution qui offrait la possibilité de ressentir physiquement une émotion. Si la crise climatique était le contexte de notre projet, notre objectif était surtout de faire vivre une sensation inattendue dans un cadre précis. Une personne les yeux bandés était mise



Souvenir personnel  
l'île de Groix  
Août 2022

sur une sorte de planche à roulettes. Nous la faisons tourner et balader un peu avant de soudainement la diriger vers la fenêtre, que nous ouvrons en toute dernière minute.

À cette époque, il faisait froid et nous étions au dernier étage de l'école. La participante, désorientée et ne voyant pas ce qui se passe, est surprise par une vague de froid qui l'envahit et vit une sensation étonnante. La référence de cette sensation créée de toute pièce était celle que l'on pouvait ressentir face à une vue à couper le souffle au bord du gouffre du sommet d'une montagne.

J'avance un peu plus dans mon sujet de mémoire. Je veux m'amuser. Reprendre des études est une chance et, d'une certaine façon, je veux en profiter pour explorer des choses que je n'ai pas la possibilité de faire dans un cadre professionnel classique. Je veux proposer une solution qui contribue à aider aux réflexions face à la crise climatique, et d'une certaine façon, cela tombe bien vu l'intitulé de mon mastère, "Sustainable Innovation by design".

J'avançais vers cette idée de convaincre les individus de changer de comportement. Et c'est à ce moment-là que, j'ai écouté le discours de Daniel Wahl (2018). Je me suis rendue compte qu'identifier la raison

pour laquelle un individu pouvait changer, constituait une opportunité pour l'amener à se poser de meilleures questions face au risque climatique.

« Les questions ne sont pas des moyens éphémères pour parvenir à de meilleures solutions, mais les solutions et les réponses sont des moyens éphémères pour parvenir à de meilleures questions. »

Daniel Wahl,  
discours à la Fondation Findhorn

Une semaine plus tard, nous avons enchaîné avec un atelier intitulé *Dans la peau d'un designer*, en collaboration avec l'EHESP et le GHU Paris. L'objectif de cet atelier était de proposer des solutions écologiques correspondant aux besoins du centre avec lequel nous avons choisi de travailler. Ce n'est pas le projet de designer qui m'a interpellé ici, plutôt l'un des événements organisés durant notre immersion au GHU Paris Centre Hospitalier de Perray Vaucluse.

Nous nous sommes retrouvés avec des soignants et des patients en séjour de longue durée. La psychologue organise régulièrement des sessions de discussions afin que les résidents restent en contact avec des sujets du monde extérieur au centre. A l'occasion de notre présence, la discussion du jour était centrée sur l'écologie. Qu'est-ce que c'est ?



À quoi cela pouvait-il faire penser ?  
Ce sont les réponses de deux patients qui vont m'inspirer pour le sujet de mon mémoire. Une patiente a partagé un beau souvenir de ses balades autour du lac, tandis qu'un autre patient a évoqué un séjour à la mer, lors de son enfance.

« Si l'on résume la situation actuelle, on peut dire que tout le monde a maintenant compris qu'il fallait une action décisive pour contrer la catastrophe, mais que manquent les relais, la motivation, la direction qui permettraient d'agir. »

Bruno Latour et Nikolaj Schultz,  
Mémo sur la nouvelle classe  
écologique de Bruno Latour et  
Nikolaj Schultz.

Baptiste Morizot, dans son ouvrage de 2020, avance l'idée que la crise écologique actuelle est essentiellement une crise de notre relation avec le monde vivant. Il met en évidence l'impact profond de l'exploitation excessive des éléments du vivant et de la remise en question de nos liens avec les êtres vivants sur nos émotions et nos orientations politiques. Morizot suggère ainsi la nécessité pressante de repenser et de transformer nos relations avec le vivant pour faire face à la crise écologique.

À ce stade, une question-clé émerge : comment pouvons-nous établir des relations harmonieuses avec le vivant ? Et dès lors, pourrions-nous trouver, au sein de ces relations, les motivations nécessaires à un changement de comportement ?

En repensant aux souvenirs personnels des patients du GHU de Paris, je me demande : « Les souvenirs personnels positifs pourraient-ils renfermer des motivations favorisant l'avènement d'un monde durable ? ». J'ai le sentiment que nous devons retrouver des raisons de changer qui dépassent celles avancées par la science et la politique. Mon souhait est de trouver une solution où chaque individu puisse puiser en lui-même la motivation nécessaire, afin de changer de comportement.

Au milieu des récits sur les pailles qui font souffrir les tortues et la pollution plastique, ce sont les deux souvenirs d'événements personnels qui m'ont marqué. Ils n'ont pas mis en avant des solutions ou des problèmes concrets. En partageant ces souvenirs, j'ai ressenti qu'ils nous faisaient découvrir un lien profond avec la nature.

Travailler à une solution aux enjeux climatiques représente une ambition immense. Il était crucial pour moi de trouver un contexte au sein de ce vaste sujet de société auquel je pourrais contribuer.

Selon Parlons Climat (2022), une organisation d'intérêt général, le niveau de sensibilisation des Français à la question climatique va croissant. La médiatisation accrue, les catastrophes naturelles et les pandémies ont permis une meilleure compréhension du problème par une partie plus étendue de la société française. Cependant, cette prise de conscience ne suffit pas à induire des changements significatifs de comportement (Oumar Kane, 2016).

Le 21 novembre 2022, dans le but de clarifier mes pensées, mes ambitions et mes désirs, je me suis enregistrée.



Journal intime  
Novembre  
2022

« J'ai envie d'être utile, j'ai envie d'écrire un mémoire inspirant et utile à d'autres personnes. J'ai envie d'expérimenter, j'ai envie de tester plein de techniques, plein de choses. J'ai envie de trouver.

Je crois que chaque personne peut changer.

Tout le monde peut changer, mais ça prend du temps ou il faut des bonnes raisons. Je trouve assez important de tenir compte du contexte de la personne, de la faire participer pour qu'elle apporte de nouvelles solutions. J'ai envie qu'on se rappelle qu'on fait partie du vivant.

Je veux rappeler à l'être humain la connexion qu'il a avec la nature. Essayer de trouver pourquoi les gens devraient changer. Essayer d'aller trouver l'émotion qui fait que les gens pourraient changer. Pas de leur dire qu'il faut changer car la planète va mourir, car il faudrait qu'il se rappelle l'importance de la planète. J'ai envie d'être émue. Et être émue, c'est prendre des risques, car il faut toucher à l'émotion. J'ai envie d'approfondir mes connaissances.

J'ai envie que les gens puissent parler, lancer des conversations et peut-être changer d'idée. J'ai envie de changer ma réflexion sur mon métier. Le climat c'est important, mais ça n'est pas une raison suffisante pour changer. J'ai le sentiment que... Je ne sais pas

ce qui est possible, mais j'ai envie de toucher les gens et de leur faire prendre conscience de quelque chose qu'ils ont oubliée.

J'ai envie cette année de m'amuser et de travailler sur les émotions des êtres humains, leur redonner une raison, le pourquoi, leur trouver des nouveaux pourquoi ils devraient changer. Baser sur leur propre histoire et expressions. Je ne sais pas si c'est possible, mais c'est ça qui m'intéresse. Je veux relier le rapport du GIEC et les émotions et ce n'est pas une question de vulgarisation, mais une façon de voir les choses. »

Mes aspirations étaient nombreuses ; j'ai alors réussi à formuler la première version du sujet qui allait captiver mes prochains mois : « **Les souvenirs personnels peuvent-ils être des leviers de transformation de comportement face aux enjeux climatiques ?** »

La formulation d'une hypothèse s'est avérée difficile, et je n'étais pas totalement certaine d'en avoir une réelle. Néanmoins, c'était le point de départ de quelque chose.

Ce qui a émergé à ce stade provient principalement d'une intuition. Je suis consciente qu'une recherche de littérature approfondie sera nécessaire pour m'aider à mieux comprendre les concepts mentionnés.



« Le lecteur  
devrait être entraîné  
vers l'avant,  
non par un désir  
impatience d'atteindre  
la fin ultime, mais  
par le voyage,  
source de plaisir en  
lui-même.»

Coleridge cité dans l'Art comme Expérience de John Dewey

O  
M  
O  
I  
D  
É  
·  
1



# Contexte



On nous recommande de nous plonger dans la littérature relative à nos sujets-clés, et cela tombe bien, car j'en ai plusieurs. Pour le moment, je ne savais pas par où commencer ni comment m'y prendre. J'étais à nouveau face à un labyrinthe infini de connaissances concernant les souvenirs et les émotions qui leur sont associées, la relation entre l'humain et le non-humain, ainsi que l'innovation par le design d'un dispositif participatif.

Fin janvier, je saisis l'opportunité de notre participation aux journées portes ouvertes de l'ENSCI pour m'évader du labyrinthe théorique et plonger dans la pratique. Notre objectif était de présenter notre sujet de mémoire à travers un poster. La pratique du design encourage à prototyper dès que possible et à tester sa solution. Je réalise que le temps file rapidement. Même si je ne dispose pas encore de fondements théoriques pour étayer mon hypothèse, je décide de concevoir un premier dispositif de récolte de souvenirs, convaincue que des réminiscences personnelles seront essentielles.

Omoidé.1  
Janvier 2023

Par affinité esthétique ou par facilité intellectuelle, le dispositif va s'inspirer de quelque chose qui me touche personnellement : mes origines japonaises. Je suis belge, et mes deux parents sont japonais. J'ai grandi au cœur de deux cultures qui coexistaient. Participer à des rituels shintoïstes et bouddhistes au Japon a été une partie intégrante de mon enfance, et curieusement, je ne me suis jamais interrogé sur la signification profonde de ces pratiques. J'ai simplement suivi les instructions qui m'étaient données, et cela me semblait naturel.



Souvenir personnel,  
Shizuoka  
Juillet 1991

Il existe un rituel en particulier que j'aime depuis toute petite : celui des *ema*. Ce sont de petites plaques à vœux en bois que l'on trouve dans la plupart des temples et sanctuaires de toutes les régions du Japon. Les visiteurs y écrivent leurs souhaits ou remerciements, puis les suspendent à un espace dédié qui pourra être vu par l'esprit du lieu, appelé *kami*. Je pense que ce rituel inspire un cadre idéal pour invoquer un souvenir.

Avant d'opter pour cette approche, je m'interroge sur la dimension religieuse de cette source d'inspiration. Mon objectif est de créer un dispositif ouvert à tous, et je ne voudrais pas que cela freine la participation de certains. Dans tous les cas, il était essentiel pour moi de clarifier ma position sur cette question.

Emiko Kieffer (2019) nous explique la vision du *shintô* comme un chemin d'entraînement continu, axé sur la quête de la perfection et l'amélioration constante de soi. Cette démarche requiert une pratique assidue, avec une attention particulière accordée aux détails de la vie quotidienne.

Deux piliers fondamentaux sont la gratitude envers la nature et la transmission des exploits des ancêtres, contributeurs importants à la communauté. Dans cette approche, chaque individu est encouragé à trouver sa propre voie sous l'observation bienveillante des *kami*. Ces derniers, décrits comme des entités possédant une qualité d'excellence, suscitent respect et crainte. Il est fascinant de noter que les *kami* ne sont pas perçus comme des guides ou des juges. Ce sont plutôt des observateurs bienveillants, témoins compatissants du comportement individuel.

Je suis persuadée que cette religion, sans doctrine ni dogmes écrits, reflète des valeurs en accord avec le sens de mon projet.

# Exploration créative : le prototypage

“Omoidé” (思い出) signifie “souvenir” en japonais.

Le caractère “思” signifie “pensée” ou “sentiment”, et “出” signifie “sortie”. Le mot ne prend pas d’accent aigu dans sa romanisation et j’ai toutefois souhaité veiller à sa justesse phonétique, lors de sa lecture par quiconque..

Mon objectif principal est de concevoir une expérience qui suscite l’envie des visiteurs de participer, les incitant à partager quelque chose d’intime. En m’inspirant du rituel japonais des *ema*, je choisis d’adapter cette pratique pour créer une expérience similaire avec des objectifs néanmoins distincts. J’aspire à ce que les êtres humains prennent le temps de repenser à des souvenirs en lien avec le monde du vivant, et qu’ils choisissent de confier un souvenir à Omoidé par le geste de l’écriture et du partage.

Je souhaite tester s’il est possible de récupérer des souvenirs auprès d’inconnus et de voir si la formulation « souvenir précieux » est adaptée. Au départ, j’ai voulu offrir aux visiteurs une grande liberté d’interprétation quant au choix du souvenir. Peut-être que la plupart des souvenirs heureux ont un lien avec le monde du vivant ?

## Prototyper

Omoidé.1 s’inspire du style des temples et des outils du shintoïsme. Reprenant certains codes de l’architecture traditionnelle, ce petit temple intègre la forme caractéristique du toit ①, un portail traditionnel ② et une entrée par un escalier ③. Le miroir positionné au centre de la structure évoque également les miroirs représentant les *kami* dans le contexte du shintoïsme, et dans ce cas précis, symbolise Omoidé ④.

Processus de maquetage



Souvenir personnel,  
Japon  
Août 2015



Maquette  
d’Omoidé.1

### Bienvenue au temple Omoide-ji, un lieu sacré consacré aux souvenirs

Omoide, la déesse de la mémoire, règne sur les souvenirs enfouis de chacun. Elle est connue pour se métamorphoser selon les récits mais jamais sous la même forme.

Elle vous invite à plonger dans votre passé pour y trouver les ressources nécessaires pour affronter le présent et construire votre avenir.

Laissez Omoide vous guider dans cette quête.





L'amulette en papier d'Omoide.1 adopte la forme des *ema*, les amulettes à vœux généralement confectionnées en bois. À la place de l'illustration symbolisant l'identité du lieu, un *inkan*, soit le sceau d'Omoide, sera apposé. Née en 2022, l'année du lapin, le sceau prend la forme d'une fusion entre les lettres du nom et la silhouette de l'animal.

Il s'agit d'un premier prototype, construit en carton-plume comme une maquette à blanc, avec l'idée qu'il ne servira qu'une fois. Mon choix s'explique par le simple fait que je savais que les choses allaient encore beaucoup changer.

Mon expérience en tant que designer graphique et mes études aux Beaux-Arts de Bruxelles ont permis de finaliser les outils en quelques jours.

### Instruction

Organiser le parcours du visiteur de manière à ce qu'il soit clair et agréable a été un défi majeur lors de la création d'Omoide.1.

La mission du texte d'introduction est de conférer une légitimité, créant ainsi les conditions idéales pour que le visiteur puisse s'immerger dans cet espace et raviver ses propres souvenirs.

### Bienvenue au temple Omoide-ji, un lieu sacré dédié aux souvenirs.

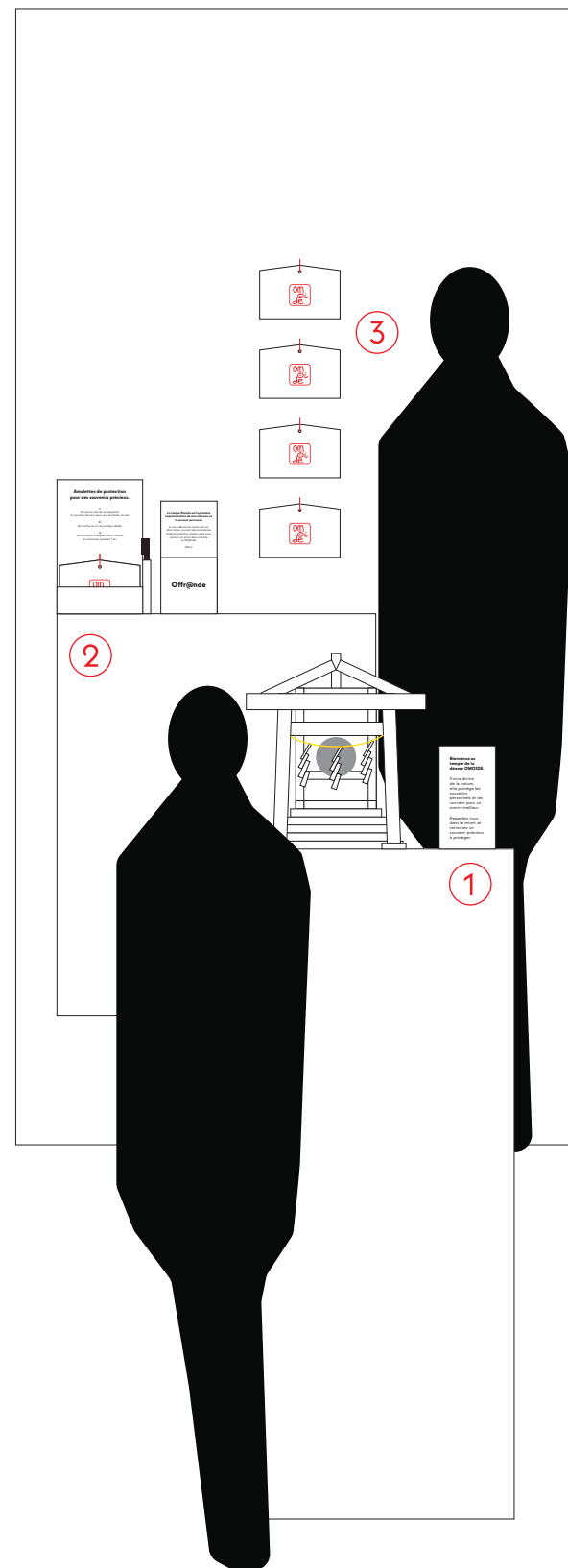
Omoide, la déesse de la mémoire, gouverne les souvenirs enfouis de chacun. Elle est réputée pour se métamorphoser selon les récits, mais jamais sous la même forme.

Elle vous convie à explorer votre passé afin d'y trouver les ressources nécessaires pour affronter le présent et bâtir votre avenir.

Laissez Omoide vous guider dans cette quête.

Le rituel se déroule en trois actions :

- ① Découverte du temple et son histoire.
- ② Rappel et écriture d'un souvenir.
- ③ Accrochage du souvenir pour le protéger et le rendre visible à Omoide.



### Itération

Théoriquement, nous sommes prêts à recevoir des visiteurs. Et bien que l'espace d'exposition soit familier, son installation a réservé quelques surprises. Le parcours avait été conçu comme une séquence où les étapes se succèdent logiquement. Cependant, une fois sur place, j'ai réalisé que le parcours que j'avais imaginé n'était pas réalisable.

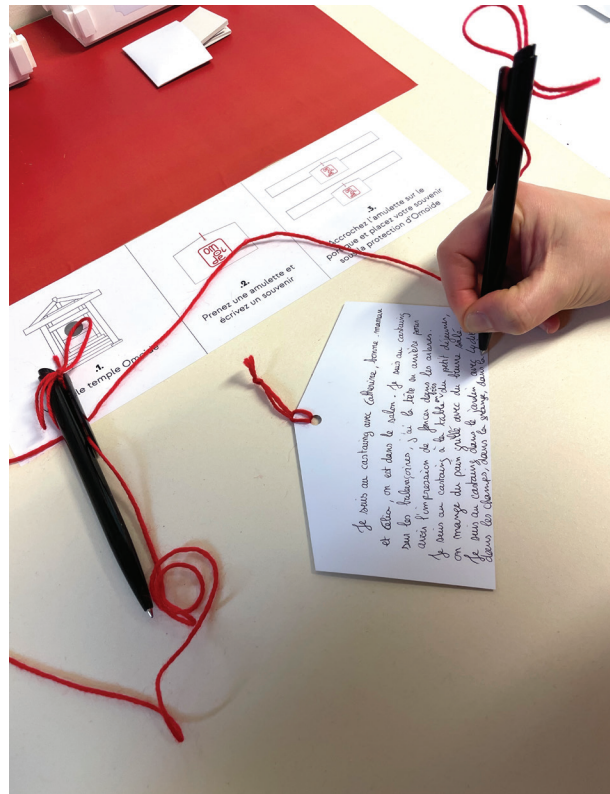
Il n'y avait pas assez de place, et la salle était accessible par deux portes différentes. Ainsi, les trois étapes devaient être visibles et claires, que l'on arrive par la droite ou par la gauche. En dernière minute, une signalétique plus imposante a été ajoutée, avec des numérotations dans d'amples carrés rouges, placées à plusieurs endroits-clés afin d'aider le visiteur à suivre les étapes dans l'ordre.



Durant la première journée, il a été observé que les instructions étaient trop complexes. Les visiteurs avaient du mal à savoir directement ce qu'ils devaient faire. Un mode d'emploi illustré a été ajouté pour permettre de comprendre plus rapidement l'ordre et les actions à réaliser.

Cette modification a considérablement amélioré la fluidité du déroulement de l'expérience. Lors de ces deux journées, je suis très peu intervenue pour expliquer le projet. Cependant, les participants pouvaient avoir un contexte assez poussé du projet car le poster qui résume le sujet de mémoire accompagnait Omoïdé.1.

Aucune information personnelle n'est demandée aux participants, à l'exception des adresses e-mail obtenues à travers les offrandes. Cette absence délibérée d'informations vise à protéger l'authenticité de l'expérience intime. En évitant de demander des détails factuels, l'objectif est de préserver la dimension personnelle de l'expérience.



Omoïdé.1

## Conclusion.1

Omoïdé.1 visait à répondre à deux questions-clés :

### 1. Est-il possible de recueillir des souvenirs personnels à travers un dispositif innovant ?

Je réponds par l'affirmative, car trente-cinq souvenirs ont été collectés, démontrant ainsi la faisabilité de recueillir des souvenirs personnels grâce à ce dispositif.

### 2. « Un souvenir précieux » est-il une formulation suffisante pour recueillir des souvenirs en lien avec le monde du vivant ?

Je remarque que je ne peux pas répondre à cette question de manière certaine. La plupart des souvenirs collectés étaient liés à des éléments du vivant et cela pourrait avoir été influencé par la lecture du poster qui résume le sujet de mon mémoire. Ce rapprochement n'était pas prévu. De plus, je ne dispose pas encore suffisamment de théories pour analyser les souvenirs de manière approfondie.

Malgré cela, "Omoïdé.1" et les réactions spontanées que j'ai reçues m'ont renforcé dans la conviction que l'expérience est un moment qui appelle des émotions. Au-delà de tester la faisabilité de la collecte, j'espérais que les souvenirs me fourniraient des indices sur le passage à l'action. L'inspiration n'a pas eu lieu, et je reconnais avoir été un peu naïve de penser que cela serait aussi simple.

En outre, cette première expérience m'a donné une motivation personnelle supplémentaire pour continuer à creuser. Par la suite, il m'a fallu plusieurs jours pour lire et retranscrire tous les souvenirs. Bien que je n'aie exploré qu'une petite partie, cela m'a profondément touchée. Je me suis rendue compte que, quelle que soit la nature du texte, le fait de savoir que ce sont des souvenirs précieux pour les participants suscitait en moi beaucoup d'émotions.

Je vais alors laisser reposer "Omoïdé" et les souvenirs récoltés car je sens la pression monter ; il est temps d'affronter le labyrinthe des lectures, et j'ai surtout besoin de comprendre avec quoi je peux travailler.



Omoïdé.1

# Données pratiques

**Date :**

27 & 28 janvier 2023  
de 12h à 19h

**Lieu :**

ENSCI - Les Ateliers  
48 Rue St Sabin, 75011 Paris

**Evènement :**

Journées Portes ouvertes 2023

**Collecte :**

35 souvenirs



les matins d'hier ; quand le  
soleil tardait à se lever ; que  
l'imatience à l'approche de Noël montait  
et qu'une odeur de clementine  
planait dans l'air ; alors que j'étais  
encore au chaud sous la couette ;  
dans un demi sommeil

Pa qui fait  
que j'ai mangé  
une clementine

Ma grand-mère qui  
s'émerve en voiture

Une nage dans une piscine  
au Bénin, entourée d'arbres,  
avec au couché du soleil en fond  
⊕ mon amoureux.

des longues siestes dans l'herbe fraîche  
et verte en pleine été chez mes grands  
parents qui jardinaient à côté - le  
bruit des oiseaux et les insectes qui volent  
partout autour - de nuit encore le soir  
et les lucioles - pur bonheur

UN Week-end d'été à la pêche  
aux perches avec mon père  
et ma mère..   
C'était à poenic. 

J'ai le souvenir précis  
de mon père qui inventait  
des histoires pour m'endormir

mon souvenir heureux  
c'est le mouvement lent  
d'un suéda dans  
une chambre qui n'est  
pas la même, au moment  
de la nite, il fait bon.

Le musée de la goute  
d'eau à Naushina i Vlad

UNE RANDONNÉE dans les pyrénées,  
le café qui se réchauffe sur le Bûche,  
un cirque de montagnes et de sapins  
qui m'entoure, le brouillard du matin  
qui se lève pour laisser apparaître  
le soleil levant, le bruit des aigles qui  
tournoient et de la grandeur de la nature  
qui se réveille, et moi en plein milieu.

MON SOUVENIR LE PLUS HEUREUX,  
JE ME RAPPELE  
ÇA FAISAIT 10 ANS QUE SE N'ÉTAIT PAS  
RETOURNE EN COLOMBIE.  
IL M'EN RESTAIT DES SOUVENIRS, MES FLOCS.  
PUIS EN RESPIRANT L'AIR, A NOUVEAU,  
EN MANGEANT CE PLAT, EN MATCH AND PAUL  
CETTE RUE. TOUT A RESSURTI.

CHASKA.B.B.

la naissance de  
ma fille ..

Je suis au cantinais avec Catherine, bonne maman  
et Albin, on est dans le salon. Je suis au cantinais  
sur les balustrades, j'ai la tête en arrière pour  
avoir l'impression de fonder dans les arbres.  
Je suis au cantinais à la table du petit déjeuner,  
on mange du pain grillé avec du beurre salé,  
Je suis au cantinais dans le jardin avec Lydie,  
dans les champs, dans la grange, dans le ~~cimetière~~ <sup>parc</sup>

Le premier dîner  
avec mon copain chez nous  
(quand on a déménagé ensemble)



## Humains et non-humains

“But man is a part of nature, and his war against nature is inevitably a war against himself.”

Rachel Carson, The silent Spring of Rachel Carson

Omoide.1 aspire à ce que les visiteurs renouent avec une connexion au vivant à travers leurs souvenirs personnels. Cette relation semble jouer un rôle crucial dans le contexte de l'écologie contemporaine. Dans cette perspective, différentes approches liées à la connexion entre l'individu et le vivant seront explorées.

### Commençons par définir ce que sont les êtres humains et non-humains.

Selon Philippe Descola (2011), les êtres humains se distinguent par leur capacité à façonner et remodeler leur environnement, créant ainsi une hiérarchie implicite qui favorise souvent leur propre intérêt.

Les êtres non-humains, qu'ils soient des organismes, des écosystèmes ou des phénomènes naturels, demeurent intrinsèquement indépendants, mais leur sens, leur objectif et leur identité sont largement façonnés par l'intervention humaine.

Cette interdépendance, où les êtres humains occupent une position de pouvoir et de contrôle importante sur les non-humains, soulève des questions cruciales concernant la

responsabilité et l'éthique. Examinons cette hiérarchie de plus près, car elle a des implications profondes sur la manière dont nous interagissons avec l'ensemble du vivant.

### Diverses perspectives existent sur la relation entre les êtres humains et non-humains.

La relation entre les êtres humains et la nature, telle qu'elle était perçue dans les sociétés anciennes, était principalement abordée à travers une perspective mythologique et religieuse. Cette vision se manifestait par le biais de cultes et de rituels ancrés dans des croyances animistes, où les éléments naturels étaient considérés comme abritant des esprits ou des divinités, suscitant respect et crainte (François Blais et Marcel Fillion, 2002).

Les êtres humains entretenaient donc une relation avec la nature à travers des dispositifs qui étaient mis en place par d'autres êtres humains. Le recours à des rituels pour travailler sur cette connexion entre les deux a donc déjà fait ses preuves.



Le jardin des délices  
Jérôme Bosch

Lynn White (1967) va nous donner une explication du changement de la relation entre les êtres humains et les non-humains, qui, selon lui, est aussi à l'origine de la crise écologique. La domination résiderait dans la doctrine judéo-chrétienne de la création, plus précisément dans la croyance en une position privilégiée de l'homme par rapport à la nature.

Dieu créa l'homme et la femme à son image, les bénit et leur dit : « Soyez féconds, multipliez-vous, emplissez la terre et soumettez-la; dominez sur les poissons de la terre, les oiseaux du ciel et tous les animaux qui rampent sur la terre. »

La genèse 1:28

Les termes sont explicites. Cependant, Robin Attfield (1983) nous rappelle qu'établir un lien causal direct entre un texte ancien et la crise écologique moderne semble complexe. Néanmoins, il admet que l'on peut constater que les idées religieuses ont fréquemment servi de justification à des politiques sociales et à des progrès technologiques.

Que l'on attribue la crise écologique à des aspects de la structure de la société ou à des facteurs économiques, il n'en reste pas moins important de tenir compte de

l'impact de la pensée dominante de la supériorité de l'homme sur la nature. Cette pensée a encouragé l'idée que l'homme pouvait exploiter les ressources naturelles sans limites à son propre avantage.

Une autre perspective intéressante de cette relation réside dans les liens entre la domination de la nature et la domination des femmes. Karen J. Warren (2009) développe le point de vue des écoféministes qui explique la domination de la nature et de la femme par un cadre conceptuel oppressif.

« Un cadre conceptuel est un ensemble de croyances, de valeurs, d'attitudes et d'hypothèses fondamentales qui configurent et expriment la manière dont on se voit soi-même et dont on voit le monde. Il s'agit d'un prisme socialement construit à travers lequel nous nous percevons nous-mêmes ainsi que les autres. »

Karen J. Warren, Le pouvoir et la promesse de l'écoféminisme

Elle souligne que la hiérarchisation et le dualisme des valeurs jouent un rôle crucial dans la justification de la domination des humains sur les non-humains. Un exemple concret de cette hiérarchisation réside dans le rang supérieur accordé à l'ordre de



la raison du masculin par rapport à l'émotion du féminin.

En outre, elle défend également l'argument précédemment soulevé par Philippe Descola. Elle explique que la supériorité humaine sur la nature repose sur l'idée que les êtres humains sont mieux équipés que les plantes pour reconfigurer leur environnement de manière consciente.

La doctrine judéo-chrétienne et le patriarcat ont tous deux contribué à nourrir l'idée que les êtres humains sont moralement supérieurs, justifiant ainsi une subordination de la nature. Apprendre que la déconnexion entre les humains et la nature est systémique et remonte à une époque lointaine me donne le vertige. Mon intention de recherche n'est clairement pas de remettre en question le système. Cependant, je m'interroge de nouveau sur la possibilité que les caractéristiques sensibles des êtres humains puissent, d'une manière ou d'une autre, atténuer les conséquences de ces systèmes.

“Psychological distance is thus egocentric: Its reference point is the self, here and now, and the different ways in which an object might be removed from that point—in time, space, social distance, and hypotheticality—constitute different distance dimensions.”

Trope & Liberman, Construal-level theory of psychological distance.

La distance psychologique par Rachel I. McDonald et al. (2015), est un autre élément dont il faut tenir compte pour analyser la relation entre les êtres humains et les non-humains. Si le changement climatique est perçu comme étant psychologiquement proche, les gens sont plus enclins à

le considérer de manière concrète et à agir en conséquence. En revanche, s'il est perçu comme étant psychologiquement éloigné, cela peut les amener soit à le voir de manière abstraite, ce qui peut freiner l'action, soit à encourager l'action en adoptant une perspective plus globale et holistique.

Jean-Philippe Pierron (2021) évoque une relation avec la nature devenue insensible et axée sur l'utilitarisme. Selon lui, la physique mathématique et l'ingénierie ont changé la façon de percevoir la nature, en remplaçant une connexion basée sur nos sentiments personnels par des mesures objectives.

A présent, la nature est définie en termes techniques et mesurée de manière précise. Lors d'une intervention dans une librairie, Jean-Philippe Pierron a donné un exemple qui m'a tout de suite parlé. Si la cartographie est capable de fournir de nombreuses informations métriques sur un lieu, elle ne rend pas compte des sensations que l'on éprouve lorsque l'on a visité et pratiqué ce même lieu.

Lors de sa remise de la médaille John Burroughs, décernée pour l'excellence dans l'écriture sur la nature, Rachel Carson (1952) parle aussi de l'isolement de l'humanité par rapport à la nature. Elle l'explique par la construction des villes en acier et en béton qui nous ont éloigné des éléments naturels.

Elle décrit que la tentation de la domination humaine à s'aventurer de plus en plus loin de la nature, est ce qui a conduit à sa destruction et celle du monde.

Cependant, elle pense que cette tendance destructrice pourrait être contrebalancée par des émotions saines et de l'humilité. Elle pense que l'indifférence envers les êtres non-humains découle souvent d'un manque d'expérience de sa beauté.

«I am convinced that we have been far too ready to assume that these people are indifferent to the world we know to be full of wonder. If they are indifferent it is only because they have not been properly introduced to it.»

Rachel Carson,  
Design for Nature Writing

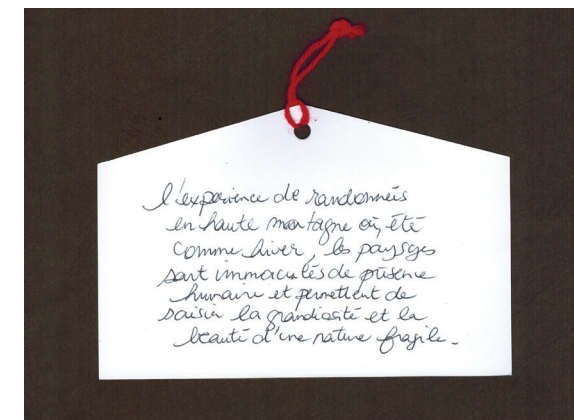
Dans Almanach d'un comté des sables, Aldo Leopold (1949) raconte comment les humains maltraitaient la Terre en la considérant comme une simple ressource à exploiter. Il croit en l'idée que nous devrions plutôt la voir comme une communauté à laquelle nous appartenons. Il encourage l'amour et le respect de la Terre grâce à une éthique écologique. Il préconise un changement de valeurs, en privilégiant ce qui est naturel, sauvage et libre, par rapport aux choses créées, domestiquées et confinées.

Au sentiment de domination de l'être humain, s'ajoute la distance psychologique, la physique mathématique et l'ingénierie qui ont transformé notre vocabulaire quant à la nature.

Les raisons pour lesquelles notre relation avec la nature ne sont pas harmonieuses ou durables, en comparaison avec certaines sociétés anciennes - qui affrontaient d'autres enjeux - sont nombreuses. Et il y en a certainement beaucoup d'autres.

Face à cela, pour encourager des comportements plus responsables vis-à-vis des enjeux climatiques, il semble essentiel de revoir les concepts de valeurs vis-à-vis de la nature, de sorte à prendre conscience de la richesse des êtres non-humains et de notre dépendance à leur égard.

Les souvenirs personnels avec le vivant peuvent-ils jouer ce rôle ?



Les premiers souvenirs récoltés pendant Omoïdé.1 me semblent empreints de valeurs respectueuses vis-à-vis de la nature et remplis d'émerveillements qui n'ont pas de prix. Cependant, cette suggestion provient de mon analyse personnelle.

Pour enrichir mon point de vue, il est crucial d'explorer plus en profondeur la notion de valeur.

Souvenir  
d'Omoïdé.1  
Janvier 2023

## Les valeurs dans la relation entre les êtres humains et les non-humains

Commençons par la définition sociologique de David Graeber (2001), pour qui adopter une valeur revient à adopter quelque chose de bénéfique, approprié, ou souhaitable dans la vie humaine. Cette définition donne une perspective générale, mais ce qui m'intéresse est d'approfondir la définition des valeurs dans la relation entre les humains et les non-humains.

«Caring and sharing, among other values, are crucial in bringing about a more just, equitable and sustainable world.»

Indigenous Peoples of Mother Earth assembled at the site of Kari-Oca, 2012

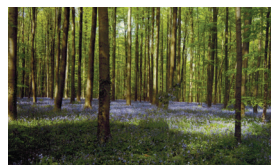
Les peuples autochtones de la Terre Mère, réunis à Kari-Oca I pour la Conférence des Nations Unies sur le développement durable Rio+20, réaffirment la proximité et l'interdépendance des relations entre les êtres humains et les non-humains.

Ils expliquent que ces liens sont influencés par deux types de valeurs : une valeur intrinsèque, contribuant à façonner les identités, renforcer les communautés et nourrir les dimensions spirituelles, et une valeur pratique, fournissant des moyens de subsistance et des connaissances essentielles pour préserver la biodiversité et les écosystèmes.

C'est grâce à ces valeurs associées aux relations entre les deux groupes que naissent des responsabilités mutuelles. (Kyle Whyte et Chris J. Cuomo, 2016)

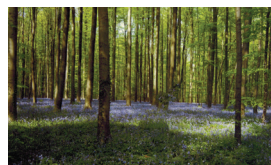
Chan et al. (2018) vont classer quant à eux, les valeurs de la relation entre les êtres humains et la nature en trois catégories.

1. La valeur intrinsèque est la valeur interne d'un objet, indépendamment de son utilité pour une personne ou de sa relation avec d'autres éléments.



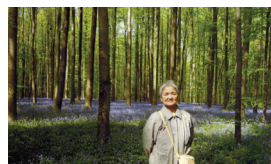
**Exemple :**  
la beauté naturelle des arbres dans une forêt.

2. La valeur instrumentale est la valeur que l'objet a pour une personne.



**Exemple :**  
La ressource financière provenant de la vente du bois.

3. Et les valeurs relationnelles sont les valeurs que les êtres humains adoptent en se basant sur leurs relations et leurs engagements envers la nature.



**Exemple :**  
Le respect d'un individu envers les arbres, qui se manifeste par son engagement dans la lutte contre la déforestation.

Bien que les valeurs intrinsèques et instrumentales soient aussi essentielles à la conservation de la nature, de nombreuses préoccupations importantes peuvent être appréhendées de manière plus approfondie en tenant compte de la relation entre les humains et la nature.

Cette troisième valeur offre une perspective plus nuancée, permettant de dépasser l'idée qu'il faut choisir entre préserver le bien-être humain ou la nature elle-même.

Les valeurs adoptées dans la dynamique entre les êtres humains et les non-humains peuvent influencer le comportement des individus envers le vivant. Quand bien même il existe diverses façons de définir ces valeurs, il semble que celles-ci dépendent de la nature spécifique de l'interaction entre ces deux entités.

Kurt et al. (2021) vont s'appuyer sur le concept de valeurs relationnelles pour réfléchir au fait que prendre soin de la nature fait intrinsèquement partie du bien-être humain.

Ce concept de "prendre soin", dit *care*, souligne l'importance des interdépendances et de la réciprocité entre les êtres humains et non-humains. Accorder une plus grande valeur aux liens émotionnels entre les êtres humains et non-humains conduit à une compréhension différente de la raison, rejetant l'idée d'une rationalité purement instrumentale. Le *care* repose sur l'empathie et l'altruisme plutôt que sur l'intérêt personnel comme seule motivation.

Dans le contexte des valeurs relationnelles, il permet une meilleure compréhension des facteurs qui peuvent influencer les comportements.

L'exploration du concept de valeurs, notamment dans la relation entre les êtres humains et non-humains, offre un potentiel de transformation du comportement en fonction de la perception de cette relation. Il est évident que les valeurs intrinsèques, instrumentales et relationnelles jouent un rôle essentiel dans la prise de conscience de l'interdépendance entre les êtres humains et les non-humains, encourageant ainsi une vision plus équilibrée et durable de leur relation.

Il est important de noter que le concept de valeurs relationnelles est relativement nouveau, et la recherche s'est principalement concentrée sur la définition du concept théorique.

Les souvenirs d'un événement personnel pourraient avoir le pouvoir de raviver les relations que nous entretenons avec le vivant.

Bien que tous les souvenirs ne soient pas nécessairement en accord avec des comportements durables, certains pourraient l'être.

Serait-il dès lors possible que chacun d'entre nous ait en sa mémoire un souvenir adoptant une valeur relationnelle positive avec le monde du vivant ?

Serions-nous ainsi tous porteurs de motivations profondes encourageant l'arrêt de cette relation en crise ?



# Artiste, designeuse et chercheuse

Afin de rendre mon mémoire aussi enrichissant et captivant à titre personnelle que possible, j'ai délibérément choisi un sujet que je considérais comme non *bankable*.

À l'époque, je ne percevais pas comment cette exploration pourrait ouvrir des opportunités professionnelles ; cette approche m'offrait en revanche une liberté totale. Mon métier dans le design graphique, exercé depuis plus de quatorze ans, est une passion, et je savais que je pouvais reprendre ce chemin si nécessaire.

Cependant, cette liberté a rendu la recherche d'une directrice de mémoire plus complexe. Sans aucun contact préalable et sans idée de qui approcher, même avec les indications et conseils fournis par l'école, cela s'est avéré être un défi considérable.

Contacté des experts alors que mes connaissances étaient encore limitées me semblait être une démarche illogique. J'ai donc commencé par la méthode la plus simple de notre époque : une recherche sur internet avec les termes « chercheur.se qui a travaillé sur l'art et l'environnement ».

À mes yeux, Omoïdé.1 représentait un dispositif de recherche avec une approche artistique. La crise écologique est, depuis le début de ma candidature à l'Ensci, le contexte dans lequel je souhaitais travailler.

Parmi les suggestions, Nathalie Blanc a retenu mon attention. Ses articles ont ouvert un nouveau champ de réflexion pour moi. Je suis tombée sur la notion de *recherche-création*, une démarche qui, par le biais d'outils artistiques, apporte de nouvelles idées tant du point de vue de l'analyse critique que de l'éducation. Son objectif est de considérer simultanément l'aspect intellectuel et émotionnel dans notre appréhension et notre interaction avec l'environnement. La recherche-création matérialise l'expérience vécue sur le terrain par des méthodes à la fois artistiques et scientifiques. (Nathalie Blanc et Marine Legrand, 2019).

J'ai le sentiment d'avoir trouvé quelqu'un qui parvient à mettre des mots sur les intuitions et les actions que je mène. Je trouve son adresse e-mail et lui écris avec appréhension, le 24 mai 2023.

Chère Mme Blanc,

Je me permets de vous contacter en votre qualité de directrice du Centre des Politiques de la Terre.

Je m'appelle Rié Hirai et je suis actuellement en mastère spécialisé "Innovation by Design" à l'ENSCI Les Ateliers. Dans le cadre de mes études, je me suis intéressée à vos travaux, en particulier aux articles suivants :

- "Vers une recherche-création : explorer la portée transformatrice des récits dans les relations au milieu de vie."
- "Vers une esthétique environnementale : le tournant pragmatiste."

Je suis à la recherche d'une directrice de thèse (ou d'une co-direction) et je pense que votre expertise, notamment en recherche-création, pourrait me guider dans mon travail académique.

Je souhaiterais savoir si vous seriez intéressée par une discussion concernant mon travail, que je vais décrire ci-après.

Le sujet de ma thèse porte sur l'analyse des changements de comportements des êtres humains vis-à-vis du vivant (c'est-à-dire toute forme de vie) face aux enjeux climatiques.

En combinant mon profil artistique à mes nouvelles compétences en design d'innovation, j'aimerais étudier, de manière expérimentale et artistique, un nouveau rituel de passage.

Inspiré par les rituels du shintoïsme, j'ai créé un sanctuaire où chacun peut venir honorer la déesse de la mémoire et rechercher un souvenir lié au vivant qui accompagnera son présent et pourrait influencer son avenir. Des amulettes ont été créées pour placer le souvenir le plus précieux de chaque personne pendant un an, sous la protection de la déesse Omoïde.

J'ai l'intuition que les souvenirs personnels peuvent nous connecter au vivant et transformer notre comportement à son égard.

Plus précisément, je me pose les questions suivantes (liste temporaire) :

- Comment créer de nouvelles manières d'aborder la transition de comportements nécessaires des êtres humains face aux enjeux climatiques ?
- Comment une connexion avec le vivant par le biais d'un souvenir personnel peut-elle transformer un comportement face aux enjeux climatiques à long terme ?
- Comment un rituel "artistique" de passage peut établir cette connexion avec le vivant ?

J'aimerais avoir l'occasion de discuter plus en détail de mon projet si celui-ci vous intéresse. Je suis flexible quant aux modalités de communication.

Je vous remercie sincèrement pour votre temps.

Bien à vous,  
Rié Hirai

Une heure et quarante-trois minutes plus tard, j'ai reçu une réponse.

Bonjour,

Ce projet est intéressant et je serai d'accord pour discuter avec vous. Nous pourrions échanger le 6 juin vers 11.30 ? Quelles modalités de financement prévoyez-vous ?

Cordialement

Nathalie BLANC

Une joie immense a été suivie d'une pensée tout aussi immense : "Mais comment est-ce possible ?".

Ayant suivi un parcours artistique plutôt qu'académique, travailler avec Nathalie Blanc sur mon mémoire était une opportunité extraordinaire.

Petite anecdote : cinq mois plus tard, je me suis rendu compte que je possédais et avais déjà lu ses ouvrages. C'était le destin.



« Coming to know  
an artwork at the pace  
of the body rather  
than the eyes  
takes time—time to  
trace contours, discern  
textures, decipher  
forms, and absorb  
meanings.»

Rosalyn Driscoll, *The Sensing Body in the Visual Arts:  
Making and Experiencing Sculpture.*

O  
m  
o  
i  
d  
é  
·  
2





# Contexte



Omoidé.2  
Juillet 2023

Tout commence par un café avec une amie. Comme nous ne nous voyons pas souvent, une grande partie de notre rendez-vous est consacrée à mettre à jour les récits de nos vies. Nous sommes juste avant l'été, et elle m'informe de son engagement dans La Sève, un festival écoféministe autogéré, joyeux, participatif et radical. L'événement m'intrigue, et j'apprends que des appels à candidatures sont lancés pour participer au programme du festival.

Le 30 juin 2023, Omoidé.2 a soumis sa candidature, et quelques jours plus tard, elle a reçu son invitation. Ainsi, nous nous rendrons à Dijon dans un mois.

Omoidé.2 sera installé dans un contexte totalement différent. La première version a bénéficié de la curiosité active des visiteurs aux portes ouvertes de l'Ensci. N'ayant jamais participé au festival, je ne connaissais que la charte reprenant les objectifs politiques de l'association. J'imaginai être dans un environnement conquis par le dispositif, tant sa sensibilité cognitive et artistique semblait en phase avec l'esprit du festival. La seconde édition ne se déroulera pas comme prévu.

# Explorer le temps et le toucher

L'architecture d'Omoidé.1 s'inspirait fortement de l'esthétique des temples shintô. Pour la deuxième édition, j'ai décidé de m'en éloigner afin de rendre le processus plus neutre. Mon idée était de faciliter l'appropriation d'Omoidé.1 en prenant mes distances avec une architecture connotée.

L'idée d'Omoidé.2 rejoint la *recherche-création* évoquée par Nathalie Blanc et Marine Legrand (2019). Il s'agit de créer des situations hors du quotidien, grâce à un dispositif situé dans un espace-temps avec des protocoles inédits pour acquérir de nouvelles connaissances. Avoir trouvé des mots en phase avec mon projet a été encourageant. Entre les lectures et les expériences, il y a eu de lourdes périodes de doutes, difficiles et toujours compensées par des découvertes positives.

Selon John Dewey (2010), l'expérience sensorielle immédiate peut attribuer des significations et des valeurs qualifiées d'idéales et de spirituelles.

Comprendre une œuvre d'art en la touchant au lieu de la regarder, demande d'y aller doucement par étapes et délibérément. L'idée est que cette approche tactile, faite consciencieusement, peut créer une expérience qui transcende le temps habituel, permettant une connexion plus profonde avec l'art. Les œuvres d'art doivent être suffisamment complexes pour susciter des réactions variées chez

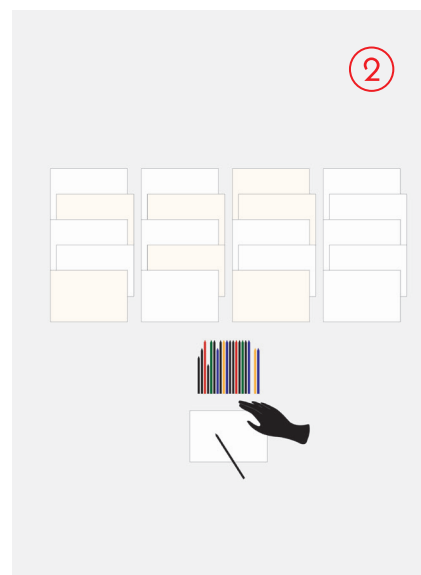
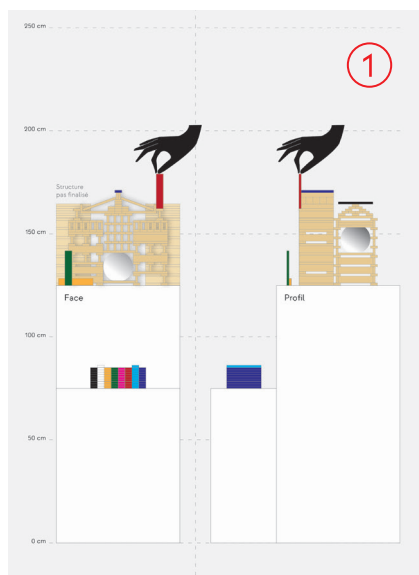
de nombreuses personnes. Si les tensions émotionnelles générées par l'œuvre sont trop restreintes, simples ou faibles, l'expérience artistique perd de son intérêt. Par ailleurs, plus une œuvre est complexe et exigeante, plus le temps comme les efforts sont importants pour résoudre les tensions qu'elle crée, rendant le soulagement résultant d'autant plus gratifiant pour le visiteur (Rosalyn Driscoll, 2020).

Je me rends compte alors de l'importance du temps dans le parcours, comme de l'impact du toucher. Il est nécessaire d'accentuer l'intimité d'Omoidé.2 et de marquer la transition du monde extérieur au temple par une étape spécifique. Contrairement à Omoidé.1 qui débutait par une introduction où le visiteur était passif, une participation active dès le début de l'expérience pourrait permettre une immersion plus profonde en intégrant des informations sensorielles et contextuelles.

Candidater à un festival présente l'avantage de devoir élaborer un dossier détaillé expliquant et rassemblant toutes les informations sur le projet. Cette exigence m'oblige à convaincre et à susciter l'enthousiasme de manière claire, même si cela n'était pas encore totalement le cas à ce moment-là.

Omoïdé.2 se déroule en quatre étapes :

- 1 Immersion : introduction d'Omoïdé.2 et action de personnalisation du temple.
- 2 Reflexion : choisir un souvenir, un papier et un moyen pour écrire.
- 3 Partage : accrocher son souvenir à un des quatre piliers d'Omoïdé et découvrir les autres souvenirs.
- 4 Sortie : remerciement et cadeau souvenir de la part d'Omoïdé.



La première étape vise à immerger le visiteur dans l'histoire et à l'extraire de sa routine.

Je souhaitais conserver l'idée d'une construction symbolique du lieu tout en la rendant plus intuitive et participative, permettant aux gens de s'approprier le processus. Étant donné ma participation à un festival écoféministe, la cohérence dans la réalisation d'Omoïdé.2 était cruciale.

La solution retenue a été l'utilisation de planchettes de construction pour enfants, les kapla, me permettant ainsi de concevoir une structure adaptable en fonction de l'emplacement et de l'atmosphère. Pour enrichir davantage cette expérience, des planchettes colorées étaient mises à disposition à proximité du temple, permettant à chaque visiteur de choisir une couleur et de personnaliser sa contribution.

Du fait que les planchettes n'étaient pas collées, le temple pouvait s'effondrer à tout moment, requérant une manipulation délicate pour déposer sa planche de couleur sans causer de dommages. L'architecture se veut simple, avec le côté fragile et en hauteur comme élément central. Le miroir est déplacé afin de permettre une observation depuis le sommet de la construction, se révélant ainsi lors de l'exploration d'Omoïdé.2.

**Bienvenu.e.s au temple d'Omoïdé, un espace-temps où les souvenirs enfouis de chacun.e refont surface.**

Omoïdé est en perpétuelle métamorphose, s'adaptant sans cesse aux visiteur.euse.s qui l'animent.



Pour marquer votre présence, il vous suffit de choisir une planche de couleur et de modifier l'espace qui se dévoilera devant vous.

Avec tendresse, Omoïdé accueillera vos souvenirs personnels, vos émotions positives avec le monde vivant.

Prenez le temps nécessaire pour retrouver ces précieux instants et, si vous le désirez, vous pourrez les confier à ce lieu empreint de sensibilité.





Devenir un joueur de kapla n'est pas une compétence acquise du jour au lendemain ; cela m'a demandé plusieurs essais et une analyse des constructions existantes pour développer des réflexes de construction.



J'avais le désir de travailler avec des matériaux porteurs d'une histoire. Les planchettes de couleur ont donc été acquises d'occasion, tandis que celles en bois provenaient de palettes recyclées. Pour les papiers à dessin des amulettes, je me suis rendue à Nogent-sur-Marne, où une personne âgée m'a vendu les affaires de son fils, ancien étudiant en art. Pour les crayons, stylos, feutres et autres, j'ai tout simplement puisé dans ma collection d'outils personnels.

L'acquisition de matériaux d'occasion a constitué un petit défi et je sentais que plus je leur attribuais une histoire, plus cela se reflétait dans l'ensemble du projet.

Dans la deuxième partie, le visiteur est informé qu'Omoïdé protège les souvenirs, afin qu'ils ne se perdent jamais et demeurent présents parmi nous. Pour garantir cette protection, il est impératif de sélectionner un papier, un instrument d'écriture, et une ficelle afin d'écrire le précieux souvenir. Ces trois éléments sont disposés dans une boîte dotée de trois tiroirs. En proposant différentes options de matériaux, cette étape a aussi été rallongée par rapport à Omoïdé.1.



**Omoïdé protège les souvenirs, pour qu'ils ne se perdent plus et restent toujours parmi le monde vivant.**

Pour être sous sa protection :

1. Choisissez un souvenir
2. Ouvrez les trois tiroirs et choisissez un papier, un outil d'écriture et un morceau de ficelle.

Accordez vos choix à votre souvenir.

3. Retranscrivez librement ce souvenir.
4. Prenez la ficelle et le papier, dirigez-vous vers les piliers d'Omoïdé.

La troisième phase a connu une évolution visant à prolonger sa durée. Les participants sont désormais conviés à attacher leurs souvenirs à l'un des quatre piliers d'Omoïdé. Chaque pilier est orné de signes abstraits tels que le cercle, la ligne, la pointe et la vague. Bien que les dessins ne soient pas explicites pour les visiteurs, ils incarnent le feu, l'eau, l'air et la terre. J'ai instauré ce procédé dans le but de susciter l'intérêt pour la lecture des autres souvenirs. L'idée sous-jacente était aussi qu'un éventuel lien pourrait être établi entre les souvenirs individuels et les choix de piliers.

L'expérience se termine avec une marque d'attention d'Omoïdé.2, exprimant sa gratitude envers les visiteurs et leur offrant un souvenir en témoignage de leur passage. Il s'agit de petits cartons avec des dessins inspirés par les signes des piliers.



**Vous êtes maintenant face aux quatre piliers d'Omoïdé.**

Chaque pilier a le pouvoir de tisser des liens entre les souvenirs des visiteurs pour les renforcer, tout en invitant d'autres souvenirs à revenir.

1. Prenez le temps de faire connaissance avec les différents piliers.
2. Choisissez celui qui correspond le mieux à votre propre souvenir en suivant votre instinct.
3. Enfin, à l'aide de la ficelle, attachez votre souvenir au pilier que vous avez choisi.



**Omoïdé vous remercie pour le temps que vous avez passé avec iel et les souvenirs que vous avez laissés.**

Avant de nous quitter, prenez un souvenir d'Omoïdé en témoignage de cet espace/temps partagé.



Mon état d'esprit demeure profondément intuitif pour ma seconde expérience. Ce que je cherche à démontrer avec les souvenirs liés à des expériences avec le vivant ne trouve pas encore son écho dans Omoïdé.2. J'en suis consciente et je pense que les réflexions de Sylvie Catellin (2004) résumées de manière assez précise mes pensées à ce stade.

Catellin partage son point de vue selon lequel, dans un contexte où l'information est omniprésente, nous sommes confrontés à des situations caractérisées par l'incertitude, l'urgence et une multitude d'éléments se déroulant simultanément. Ce qui favorise une complexité accrue, impliquant plusieurs dimensions interconnectées.

Face à ces situations complexes, il devient difficile de s'appuyer uniquement sur la raison. Afin d'adopter une approche alternative, elle suggère de faire appel à l'intuition (une inspiration intégrant des éléments subjectifs et issus de l'apprentissage par l'expérience), au bricolage (une créativité et adaptabilité pour résoudre des problèmes) et à la sérendipité (une faculté de saisir et d'interpréter des opportunités qui émergent de manière imprévue).

Ces concepts vont guider ma démarche dans cette deuxième expérience.

Omoïdé.2 ne s'est pas déroulé comme je l'avais imaginé.

Tout d'abord, l'espace d'exposition initial dans une ancienne grange ne permettait pas une installation optimale des œuvres, en raison de sa taille limitée. Bien que l'organisation m'ait donné la liberté de choisir l'emplacement, j'ai décidé de réaménager le grenier, initialement non prévu pour le public, en raison de son potentiel en termes d'intimité et d'espace adéquat.



Espace d'exposition d'Omoïdé.2  
Juillet 2023



Omoïdé.2  
Juillet 2023



La grange où était installé Omoïdé.2  
Juillet 2023

Avec un public déjà sensibilisé à l'écologie et ouvert aux nouvelles initiatives, je pensais qu'Omoïdé.2 trouverait facilement son public. Cependant, l'intérêt n'a pas été aussi évident et immédiat que je l'avais anticipé.

À la fin du premier jour, deux problèmes majeurs ont été identifiés. Premièrement, Omoïdé.2 était positionné dans un endroit difficile d'accès en dehors de la zone principale, exigeant une décision proactive du public de visiter le temple.

Deuxièmement, il était essentiel de stimuler le désir de créer un souvenir, tout en considérant les préoccupations quant à l'impact de mon intervention sur une expérience conçue pour être solitaire et autonome. Bien que le rituel ne nécessite pas de soutien, la promotion d'Omoïdé.2 était cruciale pour inciter les participants à s'y rendre.

Pour remédier à ces problèmes, des améliorations ont été apportées, notamment une signalétique plus visible et ma participation à deux reprises lors des temps de discussions pour expliquer le projet et encourager tous les participants à vivre cette expérience.



## Conclusion.2

Onze souvenirs ont été recueillis, soit trois fois moins que lors de la session précédente. Je ressens une certaine déception quant à la quantité et toutefois, cette expérience m'a apporté des enseignements importants. Il est particulièrement ardu de capter l'attention des individus, surtout lorsqu'il s'agit de les intéresser à quelque chose qui ne figurait pas dans leurs projets initiaux.

Les souvenirs rassemblés se démarquent par leur niveau de détail approfondi et leur longueur. Certains d'entre eux font explicitement référence au festival, ce qui, lors de la lecture, éveille en moi des interrogations sur la façon dont le contexte peut exercer une influence sur les souvenirs évoqués. Après avoir échangé avec ma directrice de mémoire quelques semaines plus tard, je prends conscience que cette dimension du contexte peut devenir un élément intéressant.

Quelques participants sont venus me parler spontanément, soit pour exprimer l'agréable moment partagé avec Omoidé.2, soit pour manifester leur intérêt à en apprendre davantage sur le contexte du projet.

Un retour en particulier a laissé une impression forte, mettant en avant la profondeur de la réflexion que ce projet pouvait susciter. La personne expliquait qu'elle avait visité le temple mais n'avait pas pu laisser de souvenir, car elle n'avait pas retrouvé un souvenir qui mériterait d'être là. J'ai été touchée par son exigence, qui témoigne d'une compréhension profonde.



Omoidé.2  
Juillet 2023

## Données pratiques

**Date :**  
27 au 30 juillet 2023

**Lieu :**  
A l'espace autogéré des Tanneries  
35-37 rue des Ateliers, 21000 Dijon

**Evènement :**  
La Sève, festival écoféministe autogéré

**Collecte :**  
11 souvenirs

Je me rappelle au nord du pays, me baigner dans une mer agitée, le matin. C'était froid, mais moi je n'avais pas froid. Des vagues étaient hautes mais je connaissais mon corps, ma fatigue, mes points faibles. Et je suis allée loin, très loin, j'ai nagé avec confiance comme si j'étais mouton. Je me suis sentie portée par cette masse d'eau immense, connectée avec. Elle ne me faisait plus peur.

Ete 2022, pendant la Sève 2.  
Je me souviens être allée vers le bureau blanc le samedi précédent les vacances, et voir plein de personnes éparpillées dans cet espace mais formant un groupe se préparant pour la soirée : tonte de cheveux, coiffure, maquillage, pillote, etc. Un moment incroyable comme la Sève peut les créer de liens et de faire ensemble.

Un câlin avec mon chat disparu ♡

Pédaler toute la matinée, puis s'arrêter au bord du Rhin et faire un plouf. Puis faire des câlins et de nouveau un plouf. Puis se remettre à vélo, légère et chercher un endroit où planter la tente.

Ma Maman qui danse sur scène, sa grâce, sa douceur - Son sourire à la fin de la pièce, sa joie, sa gratitude -  
Ma fierté qu'elle soit ma mère, mon envie que cet instant dure à jamais.

Des retours de plage à vélo. Fin des mois d'août. Les cuisses collent à la selle, les cheveux, pleins de sable, n'ont pas séchés. J'ai dix, douze, quinze, dix-huit ans et le goût du sel dans la bouche. Le soleil n'est pas encore couché, il chauffe mes bras déjà dorés qui dirigent mon corps entre les autres cyclistes du bord de mer. La piste est



# Les souvenirs

Au début de mon mastère, la rédaction de l'état de l'art m'a semblé être la tâche la plus complexe. Comprendre ce que cela implique et comment sélectionner les lectures appropriées a été un processus qui m'a pris du temps. Suivant les conseils de Françoise Hugont, responsable de la documentation à l'Ensci, j'ai commencé l'exploration par des classiques abordant l'écologie de manière large. Au fil du temps, j'ai trouvé mon chemin et pris plaisir à naviguer d'une lecture à l'autre, tissant ainsi le fil conducteur de la littérature qui accompagnera mon projet, Omoïde.

## Les souvenirs

J'ai choisi de travailler avec les souvenirs, car, à mes yeux, les souvenirs renferment des émotions. Ils constituent des espaces empreints de joie, de peur, de tristesse, notamment, qui contribuent à me remettre en question et à prendre des décisions.

Les souvenirs liés à ma mère, à mes amis, à mes ex, sont des éléments essentiels qui ont contribué à façonner la personne que je suis aujourd'hui. Cela me pousse à réfléchir sur les valeurs que j'adopte vis-à-vis d'eux, constatant que celles-ci ne sont pas toujours évoquées naturellement dans mes réflexions.

Afin de comprendre la signification d'un souvenir lié à un événement

personnel, je me tourne vers les travaux d'Ulric Neisser (2000), qui a souligné l'importance de comprendre comment les individus utilisent leurs expériences personnelles passées pour faire face au présent et au futur.

Sa méthodologie de recherche est innovante car il est conscient de l'impact du contexte sur la récolte des données. En effet, des changements dans l'environnement social et culturel peuvent influencer la manière dont les souvenirs sont utilisés. Neisser a mené ses études dans divers contextes naturels, tels que des écoles, des foyers ou des lieux de travail, plutôt que dans un environnement de laboratoire contrôlé.

À partir de cette approche, il a élaboré une définition du mot "souvenir" d'un événement personnel en identifiant cinq caractéristiques distinctes :

1. Les souvenirs d'un événement personnel se rapportent à des moments et des lieux spécifiques.
2. Ils contiennent des détails sur les circonstances personnelles de la personne lors de cet événement.
3. Ils sont caractérisés par la présence d'images sensorielles, telles que des images visuelles, auditives, olfactives, ou des sensations corporelles, contribuant à la sensation de *revivre* l'événement.

4. Ils correspondent à des moments particuliers de l'expérience.

5. La personne qui se souvient est convaincue de l'exactitude de sa représentation de l'événement.

Dans leur recherche, Megan E. Speer et al. (2014) soulignent que se remémorer le passé est un phénomène naturel auquel les gens ont tendance à recourir fréquemment dans leur vie quotidienne, sans nécessiter d'instructions particulières. Ainsi, se rappeler des souvenirs positifs peut être une approche proactive pour susciter des émotions positives.

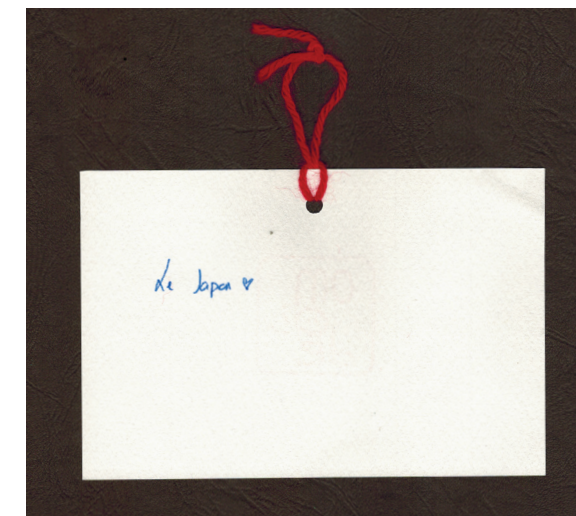
Leurs résultats démontrent que se remémorer un souvenir positif peut améliorer l'humeur de certaines personnes. Ce souvenir peut également être ressenti comme une récompense par le cerveau. Au cours de leurs recherches, les participants ont préféré choisir revivre un souvenir positif à deux cents plutôt qu'un souvenir neutre à quatre cents. Cela démontrait une priorité accordée à revivre un souvenir positif par rapport à un gain financier.

Il est fascinant de constater que le processus de rappel des souvenirs est quelque chose de naturel et intrinsèque à la vie de chacun.

Je n'avais pas initialement pris conscience que je n'avais pas fourni de directives sur la manière dont un visiteur pouvait se remémorer un souvenir.

Tous les souvenirs recueillis jusqu'à présent ne présentent pas les cinq caractéristiques énoncées par Ulric Neisser. Bien qu'une catégorisation soit possible, il est pertinent de se demander si elle est intéressante pour Omoïde.

Dois-je exclure ceux qui ne correspondent pas ?



À ce stade, je ne suis pas encline à le faire, car j'observe encore leur potentiel respectif à devenir ou à contenir des leviers de changement de comportement face aux enjeux climatiques.



# La mémoire autobiographique

La mémoire autobiographique joue un rôle crucial dans la compréhension de la formation des souvenirs.

Selon M.A. Conway et H.L. Williams (2008), elle constitue une composante essentielle de notre capacité à nous rappeler le passé.

Elle englobe à la fois des souvenirs spécifiques d'événements particuliers, appelés mémoire épisodique (ex. : le dernier cours de français), ainsi qu'une compréhension plus vaste de notre propre histoire de vie, connue sous le nom de connaissance autobiographique (ex. : la scolarité en général).

Lors du rappel, ces deux catégories de mémoire à long terme se combinent pour former le souvenir spécifique. Ces souvenirs sont des amalgames complexes d'informations diverses qui jouent un rôle central dans la construction et le maintien de notre identité à travers le temps, du passé à notre futur.

«They are the content of the self and define who we are, who we have been, and, importantly, who we can yet become. They enable us to have a past, present, and future in which we exist as individuals.»

M.A. Conway et H.L. Williams, *Autobiographical Memory*

Ils donnent les caractéristiques de la mémoire épisodique :

- Elle enregistre la synthèse des informations impliquant les sens, la perception, les concepts et les émotions qui étaient prédominants lors de l'expérience originale.

- Principalement représentée sous forme d'images visuelles.

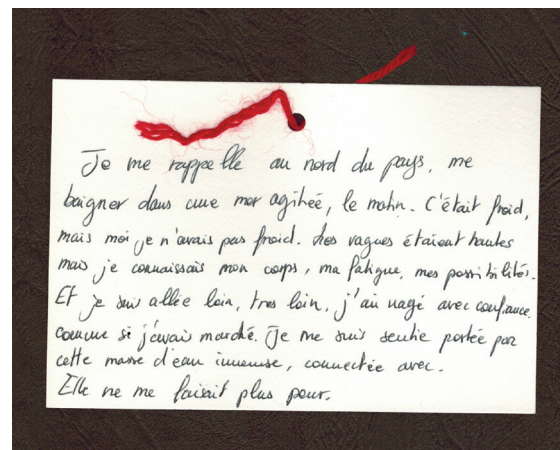
- Composée de fragments courts et spécifiques de notre expérience segmentés en moments significatifs.

- Seuls les souvenirs épisodiques liés aux objectifs actifs de l'individu deviennent partie intégrante de la mémoire autobiographique à long terme, soulignant ainsi l'influence des objectifs et de l'expérience personnelle sur le traitement et la rétention des souvenirs.

- Réactivés d'une manière qui donne l'impression de les revivre au moment du rappel.

- Apportent des détails spécifiques et précis contribuant à enrichir la mémoire autobiographique.

- Sur le plan neuroanatomique, ils peuvent être représentés dans des régions cérébrales distinctes de celles où sont stockées des connaissances plus générales ou conceptuelles de la vie d'une personne.



Souvenir d'Omoide.2  
Juillet 2023



Souvenir personnel, Nice  
Octobre 2023

Les souvenirs étroitement liés aux objectifs actuels d'une personne, ainsi qu'à sa perception de soi, sont plus facilement rappelés ou récupérés que les informations qui sont moins pertinentes à ce moment précis.

La mémoire autobiographique joue un rôle crucial dans la réalisation des objectifs futurs, car l'enregistrement des objectifs passés permet d'observer la progression réalisée.

Dans leur article académique, Alisha C. Holland et Elizabeth A. Kensinger (2010) présentent les trois catégories de la mémoire autobiographique dans la vie quotidienne. La catégorie *self* qui joue un rôle central dans le développement de la personnalité et la préservation d'une image cohérente de soi au fil du temps. La catégorie *social* qui contribue à alimenter nos conversations et à renforcer nos liens sociaux, et la catégorie *directive* qui intervient dans la résolution de problèmes et l'orientation de nos comportements futurs.

Elles rappellent que les souvenirs ne sont pas des reproductions parfaites de la réalité. Ils sont sujets à des biais et à des incohérences de la mémoire. L'émotion ressentie au moment du rappel d'un souvenir peut influencer la manière dont le souvenir est reconstruit, ainsi que les informations qui y sont associées.

Prendre conscience que les souvenirs ne sont pas le reflet exact de la réalité me fait me poser des questions sur leur utilisation. Dans le cadre d'Omoïdé, je considère que ce n'est pas un problème que le souvenir soit embelli ou n'ait pas eu lieu. Car les émotions et les impacts qui y sont liés semblent se produire quelle que soit la véracité du souvenir rappelé.

Dans leurs travaux de recherche, Kuwabara et Pillemer (2010), mettent en évidence que le fait de demander aux participants de se rappeler d'un souvenir autobiographique émotionnel influence leurs intentions futures et leurs comportements actuels. Ces effets persistent même au-delà de l'impact des préférences générales déjà établies.

Cette influence sur les intentions et les comportements peut avoir lieu, sans qu'il y ait immédiatement conscience d'un lien entre l'activation préalable d'un souvenir spécifique et la prise de décision qui suit. Ils suggèrent que les recherches futures devraient explorer les facteurs qui influencent cette relation entre la mémoire et la prise de décision. La force de l'influence des souvenirs sur les décisions peut varier en fonction de la familiarité et de l'attachement préalables aux options de décision.

J'apprécie beaucoup l'image des visiteurs revivant, revisitant leurs souvenirs précieux. Au début, je me concentrais uniquement sur le fait qu'Omoïdé recevait des souvenirs, et cette relation unidirectionnelle me dérangeait. Cependant, je n'avais pas pris conscience du cadeau qu'est de revivre un souvenir avec le vivant.

Il existe donc un potentiel théorique quant à l'influence qu'un souvenir peut exercer sur les prises de décision futures. Je trouve intéressant que le souvenir autobiographique soit influencé à la fois par le contexte personnel au moment de sa création et au moment de son rappel.

Actuellement, Omoïdé ne prend pas en compte l'état d'esprit du visiteur lorsqu'il retrouve un souvenir. Je réalise progressivement qu'il sera difficile, par le biais de l'expérimentation actuelle, de démontrer l'impact des souvenirs face aux enjeux climatiques dans le cadre de ce mastère.

Néanmoins, la théorie pourrait compléter et fournir des indices encourageants. Je persiste dans ma conviction qu'un dispositif facilitant la redécouverte d'un souvenir avec le vivant constitue le point de départ d'une solution pour engager un changement vers un comportement soutenable.

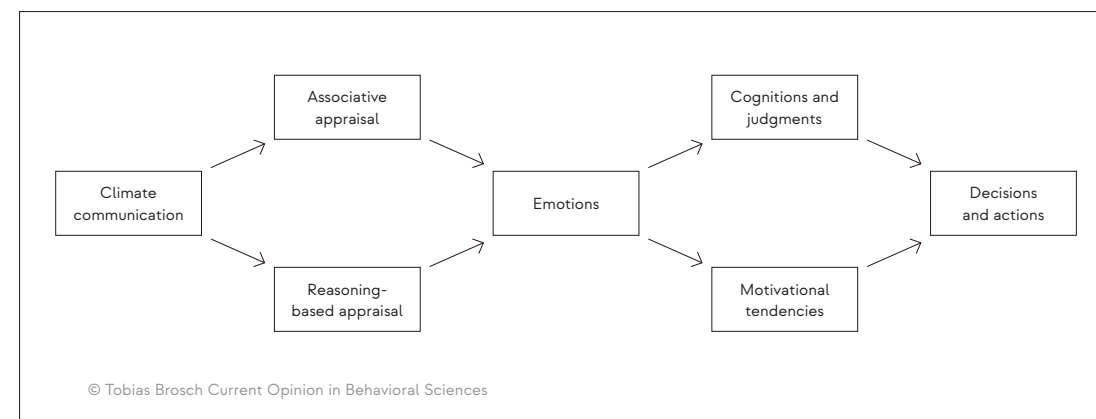
En tenant compte de mes récentes discussions et lectures, je désire être plus attentive à l'environnement de l'expérience. Omoïdé.3 a besoin d'évoluer pour devenir une version mobile et compacte qui pourra être expérimentée dans divers lieux et auprès de publics différents.



Omoïdé.1  
Janvier 2023

## Les émotions & le contexte de la crise climatique

Tobias Brosch (2021) affirme que les émotions jouent un rôle dans la perception et les jugements liés à la crise climatique, ainsi que dans leur capacité à motiver un changement de comportement. Cependant, il est essentiel pour lui de comprendre la relation de cause à effet entre les deux afin d'évaluer si l'activation d'affects et d'émotions peut réellement encourager des actions durables. La recherche en psychologie affective a présenté un schéma décrivant comment les émotions sont suscitées et comment elles influencent les décisions et les actions.



Il développe l'idée que les émotions sont déclenchées par l'évaluation de l'importance d'un événement par rapport à des préoccupations individuelles. Cette évaluation peut découler de deux types de mécanismes :

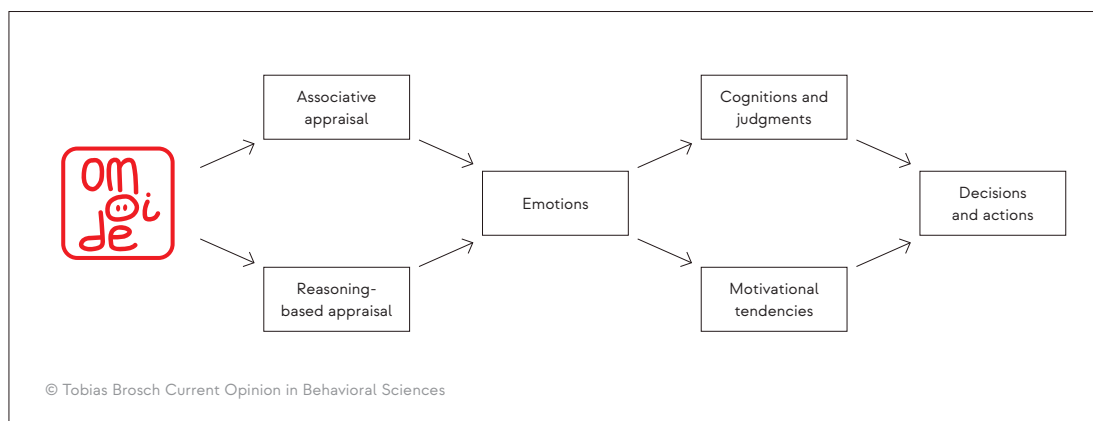
- L'appréciation associative, qui se fonde principalement sur les expériences passées et se produit rapidement et automatiquement.
- L'appréciation basée sur le raisonnement, un processus plus lent et plus exigeant qui permet d'évaluer de nouvelles informations abstraites, offrant ainsi une analyse plus approfondie et adaptable.

Une fois enclenchées, les émotions influencent les décisions et les actions en modifiant la manière dont nous pensons et jugeons les situations (par exemple, nos croyances sur le changement climatique) et en suscitant des impulsions motivationnelles (par exemple, le désir de réparer).



Brosch (2021) rappelle que la crise climatique peut parfois sembler psychologiquement éloignée, ce qui limite sa capacité à susciter des réponses émotionnelles basées sur l'expérience personnelle. Cependant, l'utilisation de récits personnels pour illustrer comment le changement climatique impacte les individus, a été identifiée comme une approche capable de renforcer l'engagement émotionnel. Cela s'explique par le fait que ces récits réduisent la distance psychologique en établissant un lien avec l'expérience personnelle. Il est important de noter que les récits personnels utilisés dans l'étude sont directement liés aux conséquences de la crise climatique.

Omoidé s'efforce précisément de jouer le rôle de déclencheur d'émotions en passant par les souvenirs personnels, ce qui pourrait contribuer à diminuer la distance psychologique que les êtres humains peuvent avoir vis-à-vis du vivant.



La lecture du livre de Jean-Philippe Pierron (2021) m'a grandement captivé. Son approche, axée sur la valorisation d'une perspective personnelle de l'écologie, présente de nombreux points de convergence avec mes propres réflexions. Il introduit le concept d'écobiographie de la vie, où chaque individu retrace ses expériences personnelles avec l'ensemble du vivant de manière poétique.

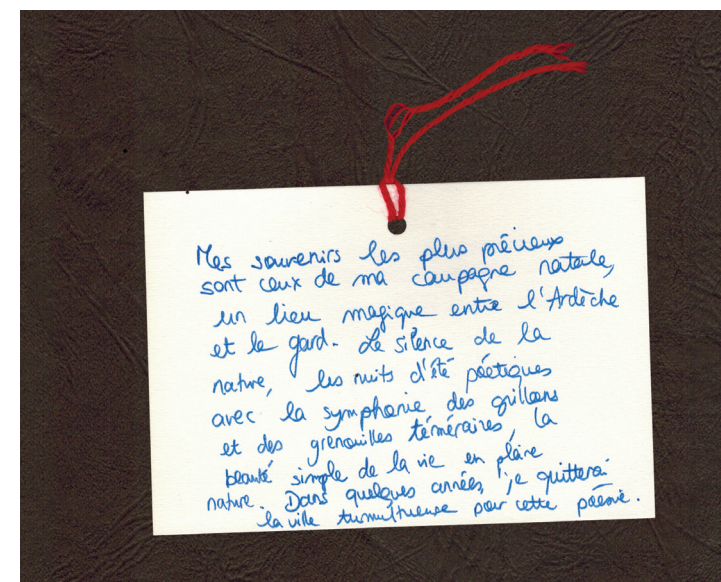
«Car pour donner suite à la question "qui suis-je ?", il nous faut raconter notre histoire, intercalant entre l'écriture (graphie) et soi (bios) le rôle tiers du milieu naturel (oikos).»

Jean-Philippe Pierron,  
Je est un nous

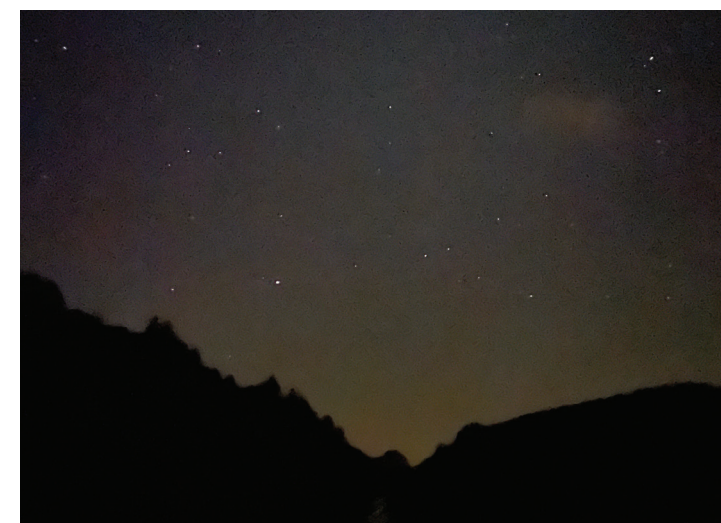
L'écobiographie, selon lui, vise à élargir les perspectives et à stimuler le désir d'agir pour l'environnement. Elle met en lumière la qualité des liens avec l'environnement, offrant ainsi de nouvelles alternatives linguistiques pour contrer le cynisme réaliste. En mettant l'accent sur l'interaction avec l'ensemble du vivant, l'écobiographie encourage l'action écologique, incitant les individus à s'impliquer activement dans des actions de préservation et de protection de l'environnement. Elle renforce le lien individuel avec le monde naturel, développant ainsi le sens de cette relation.

Il précise également que toutes les expériences partagées dans une écobiographie ne correspondent pas nécessairement à une vision d'un monde soutenable, soulevant ainsi une question profonde sur la cohérence éthique de l'écobiographie.

Un élément crucial d'Omoidé réside dans sa volonté à fournir une solution ayant un impact à l'échelle individuelle. Cela rejoint la perspective de Pierron selon laquelle l'écobiographie est accessible à chaque individu. Mais il va plus loin en ajoutant une dimension collective permettant de raconter l'histoire d'un territoire, d'une ville ou d'une région, par exemple. Pierron croit en la puissance de toutes les écobiographies et suggère que, si elles bénéficient d'une plus grande visibilité, elles pourraient constituer un mouvement contre une culture néfaste. On peut préciser qu'il a conscience du côté utopique de sa pensée et c'est justement le potentiel possible qui l'intéresse..



Omoidé.3  
Octobre 2023



Souvenir  
personnel,  
Ardèche  
Août 2023

# Le rituel



Souvenir personnel, Paris  
Décembre 2023

Chaque matin, chez moi, j'allume un bâton d'encens en mémoire d'une personne qui m'est chère et qui n'est plus parmi nous. Ce rituel quotidien me permet de penser à elle et de lui parler, une pratique réconfortante dans une vie quotidienne souvent dépourvue de moments dédiés à ceux qui ne sont plus physiquement présents. Prendre le temps de cultiver et de nourrir ma relation avec cette personne disparue est une source de réconfort et de soutien inestimable.

Chaque jour, des éléments du vivant disparaissent, tandis que le souvenir a la chance de pouvoir être rappelé. Mon aspiration est de créer un rituel qui puisse offrir une expérience enrichissante aux visiteurs, afin qu'ils puissent également trouver du réconfort et du sens dans le souvenir du vivant.

## Définition d'un rituel

"In ritual, the world as lived and the world as imagined, fused under the agency of a single set of symbolic forms, turns out to be the same world."

C. Geertz,  
The Interpretation of Cultures

Au sein des sociétés traditionnelles tel que présenté par les ethnographies, les animaux, les plantes et les lieux naturels sont considérés comme des égaux des êtres vivants durant les rituels. Dans ces cultures, la nature fait partie intégrante de la vie des êtres humains, et la distinction entre les deux entités est moins forte. Les rituels jouent un rôle essentiel pour renforcer l'harmonie entre les êtres humains et les non-humains. Cette harmonie entre les deux parties encourage les individus à développer une sensibilité plus profonde ainsi qu'une plus grande responsabilité envers l'environnement. (Ronald L. Grimes, 2003)

Catherine Bell (2010) propose une autre définition en analysant les divers concepts entourant le rituel. Elle le présente comme un moyen de réunir la dimension intellectuelle (la pensée, la croyance) et la dimension pratique (l'action, le comportement). Cette intégration vise à créer une cohérence et une harmonie dans la manière dont les individus pensent et agissent, croient et se comportent.

Elle développe également le concept de ritualisation comme l'organisation délibéré de certaines activités sociales, comme une remise de diplômes par exemple, afin de les rendre spéciales et distinctes des activités habituelles. Cela donne ainsi une signification particulière à ces actes ou comportements.

Selon les théoriciens du rituel et de la ritualisation, la formalité (comme l'application de règles ou de procédures strictes), la fixité (comme la constance des moments, des lieux ou des gestes) et la répétition sont souvent considérées comme des caractéristiques essentielles à la fonction de communication des rituels.

Cependant, Catherine Bell souligne que lorsque l'on interprète le rituel du point de vue de la pratique, la formalité, la fixité et la répétition ne sont pas des qualités intrinsèques, bien qu'elles soient souvent présentes. Par conséquent, un acte peut être considéré comme rituel même s'il ne présente pas ces caractéristiques.

On peut visiter Omoide à plusieurs reprises, mais le rituel n'a pas vocation à devenir une pratique régulière ; il agit plutôt comme un déclencheur potentiel d'une réflexion.

## Rituels et engagement écologique

Comme mentionné précédemment, les rituels, en tant que méthode ancestrale, offrent aux êtres

humains une manière de se connecter aux entités non humaines. L'intérêt croissant de la cause environnementale pour cette connexion se manifeste par l'exploration des rituels en tant que moyen d'action.

Ronald L. Grimes (2003), avance que les rituels fournissent un moyen concret de mettre en pratique et de renforcer les attitudes et les valeurs favorables à un comportement respectueux de l'environnement.

Ces rituels ne se contentent pas d'exprimer des valeurs, perspectives et normes éthiques. Ils les intègrent également dans la vie quotidienne des participants. Grimes souligne la différence entre les rituels religieux séculaires et les rituels environnementaux, considérant ces derniers comme des systèmes à petite échelle. Il recommande une approche nuancée et inclusive de la définition des rituels, intégrant des éléments de performance, de jeu et de créativité.

La question de savoir si le fait de ritualiser est bénéfique pour la planète reste sans réponse claire dans les études sur les rituels. Cependant, les partisans de cette pratique s'appuient sur sa plausibilité en se basant sur une théorie solide.

Bronislaw Szerszynski (2002) élargit cette perspective en soulignant comment les mouvements de protestation environnementale, tels que les festivités de "Reclaim the



Streets”, utilisent des techniques de ritualisation pour renforcer leur cohésion interne et transmettre des messages à l’ensemble de la société. Ces rituels leur apportent du sens et encouragent l’action.

Il définit les différents rôles que la ritualisation peut jouer au sein de ces mouvements.

- Elle permet de rapprocher ou d’éloigner le monde tel qu’il est et le monde tel qu’il est imaginé.
- Elle crée des liens entre des actions spécifiques et des idées abstraites et des idéaux.
- Elle transmet du sens de manière connotative pour résister à leur intégration dans l’échange politique conventionnel.
- Elle distingue les actions de protestation en les positionnant de manière critique par rapport à la société dominante.
- Elle crée un cadre ou un environnement dans lequel les actions des participants sont organisées et structurées de manière à répondre à des objectifs particuliers.

En explorant à la fois les concepts anciens et contemporains liés aux rituels, on observe une convergence sur potentiel de ceux-ci à établir des liens entre notre monde intérieur et le monde extérieur.

### La créativité rituelle

Lors de la création d’Omoïdé, j’ai accordé une attention particulière à sa forme avant de définir complètement sa fonction. Bien que cette approche puisse soulever des interrogations en raison du potentiel déséquilibre

entre l’esthétique et la substance, les différentes expériences m’ont permis d’ajuster progressivement tant l’apparence que l’objectif d’Omoïde. Cela a non seulement renforcé graduellement ma confiance dans le projet, mais également contribué à établir un équilibre harmonieux dans mon travail.

Sabina Magliocco (2014) introduit un concept récent : la créativité rituelle. Elle est apparue il y a environ trente ans pour répondre au sentiment que les rituels traditionnels pouvaient manquer de sens ou de symboles face aux défis contemporains. Ce concept s’est révélé nécessaire pour protester contre les tabous persistants, tels que la vision des corps féminins dans la plupart des religions traditionnelles.

Magliocco soutient que la créativité rituelle consiste en l’art conscient de créer des rituels nécessitant créativité, flexibilité et adaptation aux enjeux sociétaux en constante évolution. Ces rituels informels, créatifs et dynamiques ont le pouvoir de provoquer des transformations culturelles significatives. Elle met en avant l’expérience personnelle du rituel comme source légitime d’autorité, dépassant les écrits sacrés ou les paroles de personnes influentes.

Les rituels créatifs se concentrent sur l’alignement des participants sur les valeurs du rituel, visant des changements plus vastes dans la société. Magliocco conclut en présentant la créativité rituelle comme un concept novateur suscitant des réactions émotionnelles, favorisant la transformation et une relation plus intime avec le sacré, qu’il soit religieux ou non.



O  
m  
o  
i  
d  
é  
.  
3



# Explorer la mobilité

Les deux premières versions ont été conçues comme un kit à déployer dans un environnement stable et clos. Afin d'explorer plus en profondeur le contexte de la récolte des souvenirs, il est essentiel de pouvoir déployer Omoïdé dans autant de lieux différents que possible. Par conséquent, une version compacte et mobile devait être travaillée.

Cette nouvelle version devait donc être conçue en tenant compte des besoins de l'utilisateur, être mobile et légère pour permettre un déplacement aisé, solide afin de résister aux nombreux déplacements, et sécurisée.

N'ayant jamais entrepris la construction d'une structure d'une telle envergure auparavant, je savais que la tâche serait difficile mais réalisable. Cependant, j'ai sous-estimé le temps nécessaire, ce qui a généré un stress croissant au fil des jours.

Dans un premier temps, j'ai commencé par explorer assez largement des structures mobiles et compactes de toutes sortes. Les constructions tubulaires semblent particulièrement prometteuses.

Parmi les exemples les plus inspirants, on trouve le *Paper Partition System* de Shigeru Ban. Ce système propose des structures tubulaires en carton qui s'emboîtaient facilement. Grâce à une production économique et une construction simple ne demandant pas de connaissances techniques

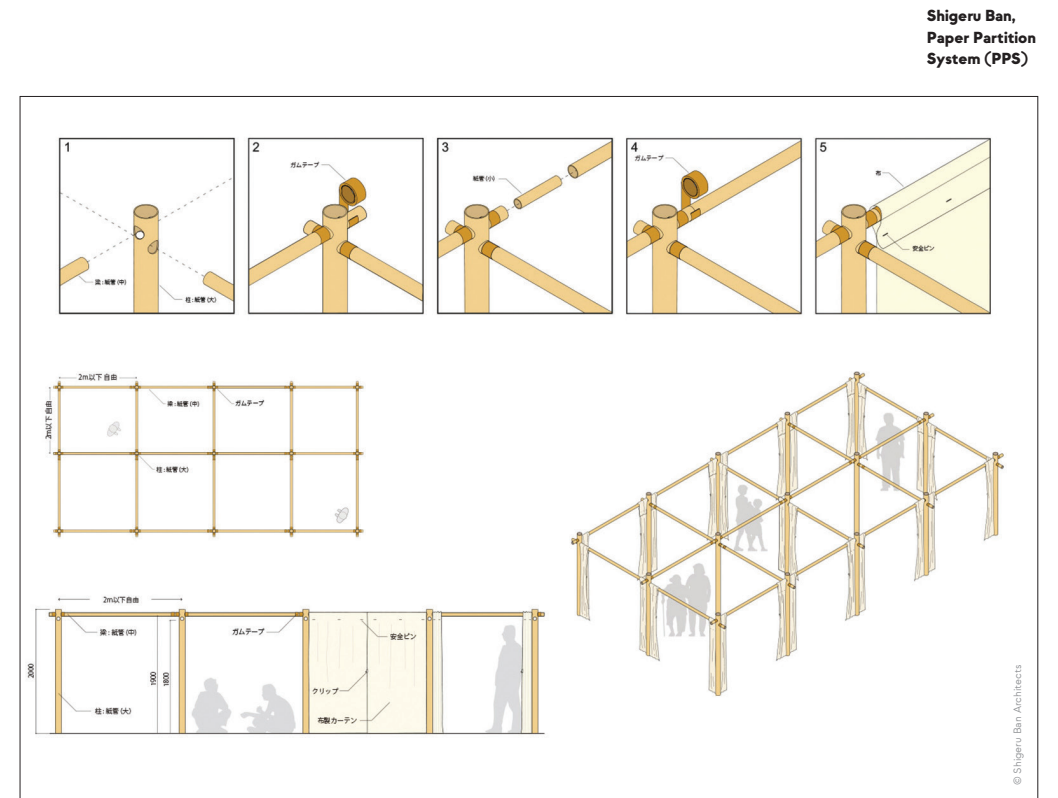
approfondies, il offrait une solution rapide pour créer des espaces privés au sein de vastes zones de logements d'urgence (Lizzie Crook, 2022).

Un autre exemple est *The Living Structures* de Ken Isaacs, qui, à la recherche d'un logement plus pratique, flexible et écologique, a conçu des micro-habitats repoussant les frontières de l'architecture traditionnelle.

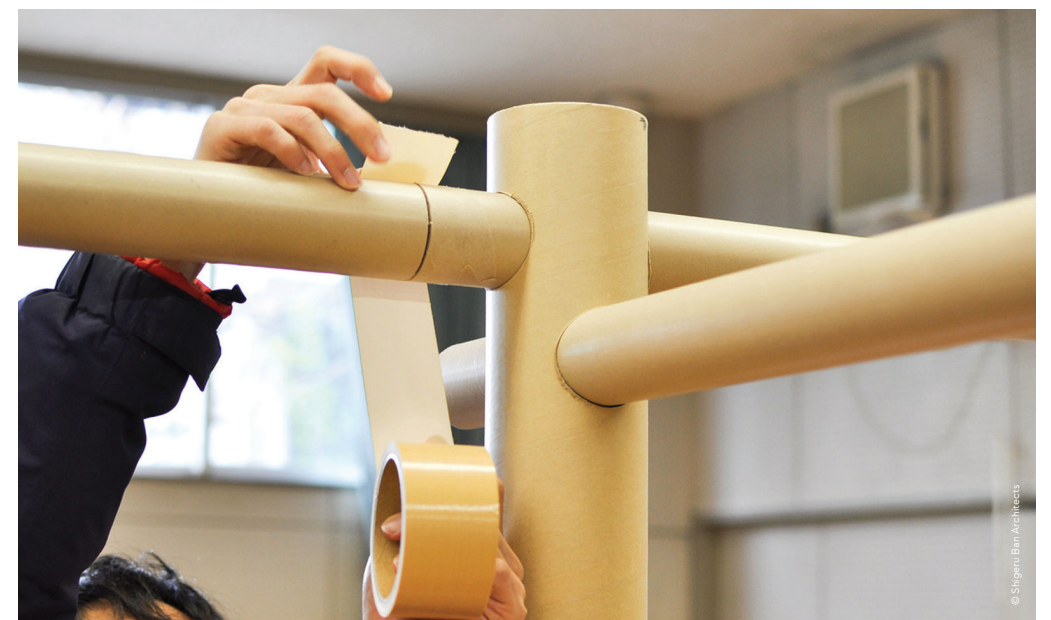
Sa *Beach Matrix* se caractérise par une combinaison de toiles, de tubes en acier galvanisé, de bois, de contreplaqué et de supports en béton, formant un espace polyvalent. Sa conception est idéale pour une installation dans la nature. Isaacs espère que les individus repensent leur relation avec leur environnement.



Ken Isaacs,  
Fun House



© Shigeru Ban Architects



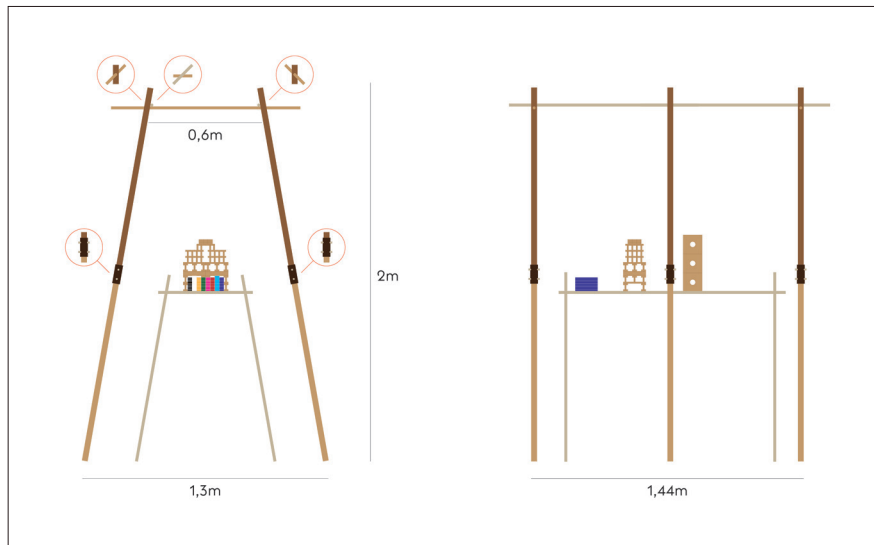
© Shigeru Ban Architects

Shigeru Ban,  
Paper Partition  
System (PPS)

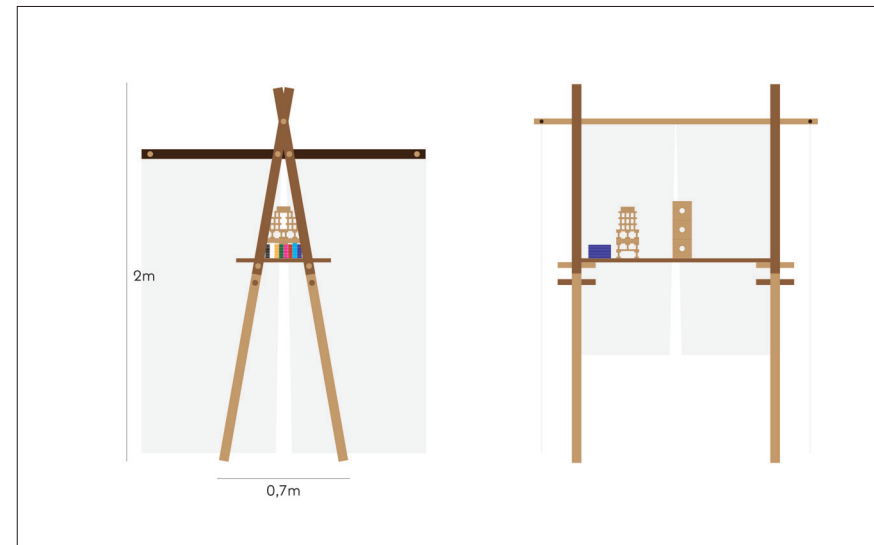


Les plans initiaux d'Omoidé.3 reposent sur une structure constituée de tubes en bois interconnectés par un système d'emboîtement et de charnières. À l'intérieur du tunnel de portails, une table, construite de la même manière, trouve sa place. L'architecture puise son inspiration dans les *torii*, ces portails symboliques présents dans les temples Shintô, servant de repères à l'entrée des visiteurs vers le monde des *kami*. (Emiko Kieffer, 2019)

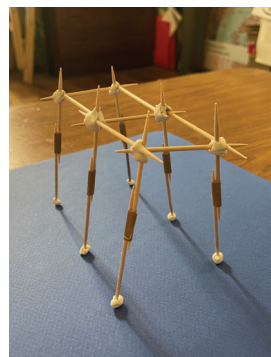
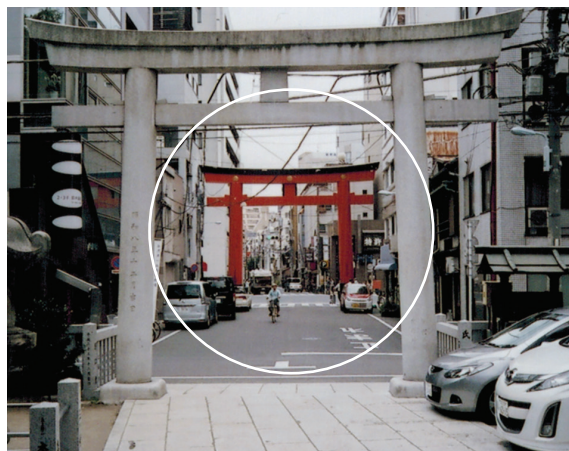
**Plan 1**  
**Omoidé.3**  
Septembre  
2023



**Plan 2,**  
**Omoidé.3**  
Septembre  
2023



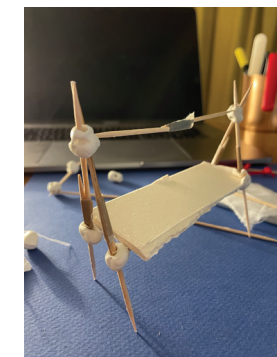
**Souvenir**  
**personnel,**  
**Japon**  
Octobre 2014



**Maquette 1,**  
**Omoidé.3**  
Septembre  
2023

Au début, focalisée sur la finalisation de l'idée générale d'Omoidé.3, je négligeais alors les aspects techniques. Cependant, lors de la création d'un prototype rapide, j'ai pris conscience que ce premier dessin présentait une fragilité importante et n'était pas du tout stable, sauf si l'on renforçait considérablement la structure en bois et ajoutait des pieds. Ce constat m'a amené à changer d'idée et à avoir une réflexion plus approfondie sur la stabilité et la robustesse d'Omoidé.3.

**Souvenir**  
**personnel,**  
**Japon**  
Août 2015



**Maquette 2,**  
**Omoidé.3**  
Septembre  
2023

La mobilité du dispositif est cruciale; pour que je puisse le porter et le déplacer seule, Omoidé.3 ne doit pas dépasser une dizaine de kilos, et je dois pouvoir facilement le transporter dans le métro ou le train. Je sens bien que la seconde proposition est plus solide, mais elle est aussi plus lourde, et cela ne permettrait pas de le ranger dans une valise.

C'est grâce à l'algorithme que je vais découvrir une nouvelle orientation. La proposition d'une vidéo YouTube intitulée *Yatai | The Fastest Food Stall Worker in Japan is BACK! NEW SHOP OPEN!* de la chaîne Japanese Food Craftsman me ramène au concept des stands ambulants de restauration en plein air au Japon. Ces petits établissements mobiles sont assemblés pour chaque occasion, se transformant ainsi en restaurants opérationnels et sont pourvus de tout le matériel nécessaire à l'accueil des clients.

Omoidé.3 sera une fusion de trois éléments distincts : l'architecture traditionnelle japonaise pour leur structure légère et en bois, un *yatai* pour la construction tout-en-un mobile, et une valise pour le format compact.

Yatai



Souvenir personnel, Japon  
Août 2015

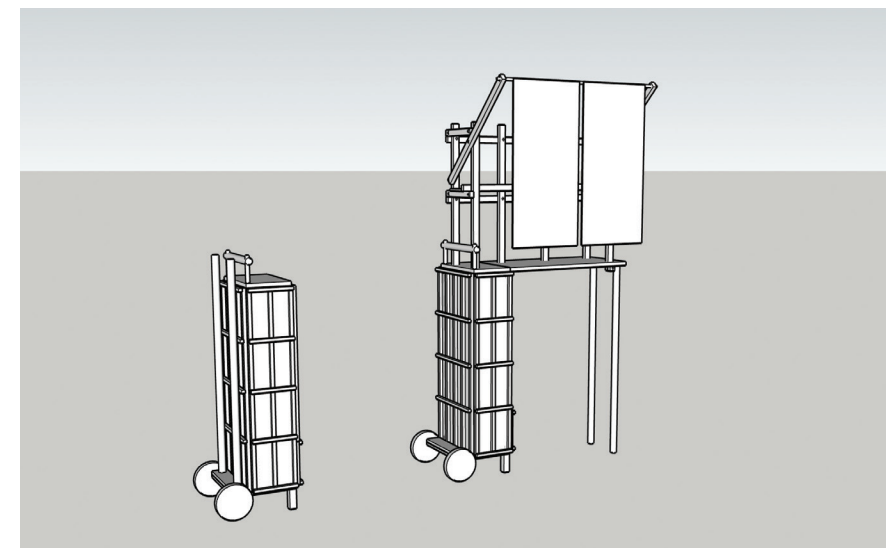
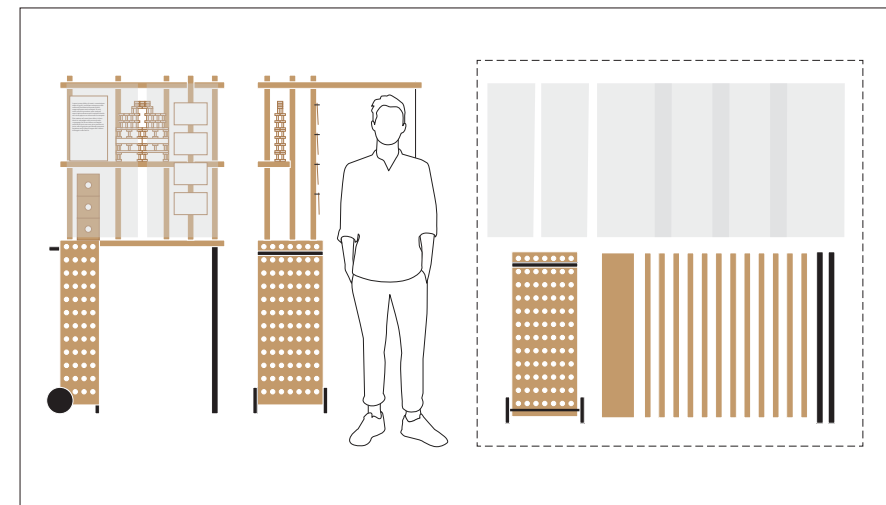


Je conçois le principe d'une boîte à roulettes en bois avec des étagères formées par des tasseaux, permettant un démontage facile. Actuellement au stade des deux dimensions, et par souci de sécurité, je compte solliciter les conseils d'une architecte d'intérieur spécialisée dans les structures mobiles. Je prends contact avec Camille Chardayre de Prémices and Co, une agence de design et d'architecture intérieure spécialisée en économie circulaire.

Bien que l'idée sur papier ait été validée, des problèmes de logique de construction ont émergé. Camille Chardayre m'a recommandé de créer une représentation en 3D de l'architecture pour une compréhension approfondie et une mesure précise des différentes parties du projet.

Après avoir assimilé les bases de l'utilisation d'un logiciel 3D, je parviens à reproduire l'intégralité d'une version finale. En cours de route, des préoccupations surgissent quant au poids total de la structure. Afin d'alléger les parois, je décide d'optimiser la taille globale et de passer d'une conception de planches pleines avec des orifices à des parois conçues avec des tasseaux et du tissu, m'inspirant ainsi des *shoji*, les portes coulissantes en papier japonais.

La version papier est maintenant finalisée. Il ne reste plus qu'à concrétiser sa construction.





Bien qu'il aurait été possible de déléguer la construction d'Omoïdé à des professionnels, ce qui aurait certainement accéléré le processus, construire Omoïdé.3 de mes propres mains était une évidence. Ce projet allait rassembler des souvenirs précieux de personnes que je ne connaissais pas, et il me semblait naturel de consacrer toute mon énergie et mon amour à sa réalisation.

Scier, couper, percer, clouer, coller, et mesurer ont occupé plusieurs journées entières. Omoïdé.3 a vu le jour le 20 octobre 2023.









# On dirait le sud.

Le prochain déplacement est planifié à Nice, où Omoidé collectera des souvenirs lors d'un spectacle de bingo drag organisé dans un bar à vin nature. Les conditions de rappel du souvenir diffèrent complètement des deux expériences précédentes. L'objectif principal était précisément de déterminer si ce nouveau modèle, conçu pour être polyvalent, pourrait fonctionner dans un environnement et avec un public moins sensibilisé.

Omoidé.3 se déroule en quatre étapes :

- ① Immersion et coupure du monde extérieur : choisir un Kapla de couleur et le placer sur le cœur d'Omoidé.
- ② Fermer les yeux et retrouver un souvenir.
- ③ Écrire et partager ce souvenir.
- ④ Attacher le souvenir avec les autres déjà présents.

**Bienvenue à Omoidé, un espace-temps qui veille sur vos souvenirs en compagnie de la nature, des animaux, de la famille, des ami.e.s, des aliments et de tout ce qui peut vous être cher.**

1.  Pour débiter, choisissez une planche de couleur et déposez-la délicatement sur le cœur d'Omoidé, situé juste en face de vous.
2.  Fermez les yeux et prenez un moment pour retrouver un précieux souvenir positif avec l'ensemble du vivant.
3.  Omoidé est la gardienne de ce que vous partagez avec elle. Sur le papier, écrivez-lui votre précieux souvenir.
4.  Utilisez la ficelle pour attacher votre souvenir à ceux des autres visiteurs.  
Omoidé vous remercie pour le temps que vous avez passé en sa compagnie. Vos souvenirs sont désormais sous sa protection.



Omoidé.3  
Octobre  
2023



L'installation d'Omoidé.3 s'est déroulée de 17h à minuit en terrasse au 5 rue Lascaris. Le montage a été notablement plus simple, rapide, et organisé par rapport aux versions 1 et 2. Cependant, le vent niçois a joué le rôle d'invité surprise, en interagissant constamment avec le *noren* et les souvenirs déjà présents. Omoidé conserve toujours une partie des souvenirs récoltés précédemment, non seulement pour encourager la participation, autant que pour partager ces récits.

Se rendre à l'extrémité sud-est de la France constituait en soi une mission. L'espoir d'installer Omoidé sur la plage, face à une mer turquoise, m'avait motivé. Visualiser l'installation en pleine nature était une source d'inspiration.

Le 20 octobre 2023, dans le TGV, tous les téléphones du wagon se mettent à sonner. Nous recevons un message des services de l'État des Alpes-Maritimes : « Vigilance rouge "pluie-inondation" et orange "vagues-submersion" dans les Alpes-Maritimes vendredi 20 octobre ». L'installation en bord de mer est donc reportée.

Comparée au festival La Sève, Omoidé.3 est installée au milieu des clients, juste à côté de la porte d'entrée. Environ quarante personnes remplissent progressivement le bar à vin et la terrasse. Le temps est clément avec une température avoisinant les 20°C.



Omoidé.3  
Octobre  
2023

Après avoir observé l'installation de manière anonyme pendant quelques heures, j'ai réalisé la difficulté d'attirer des visiteurs. Bien que plusieurs passants, qui n'étaient pas des clients, aient été intrigués avant d'examiner la structure de près, ils ne participaient pas spontanément. Il a fallu expliquer en détail la nature de l'installation et susciter l'envie de tirer le rideau. Étant donné que la plupart des visiteurs étaient venus en groupe, le bouche-à-oreille s'est avéré être la solution de promotion la plus efficace. Les premiers participants ont passé le mot et sont devenus des ambassadeurs d'Omoidé.



## Conclusion.3

La soirée a été marquée par le partage de dix souvenirs, presque autant qu'Omoidé.2 en deux fois moins de temps installé. Le nombre de souvenirs récoltés est la seule donnée factuelle que je peux comparer. Il est évident qu'il y a un impact du temps d'exposition et de la quantité de public présente sur le lieu, mais le fait de ne pas dépasser une dizaine pour la deuxième fois est troublant.

La soirée était principalement axée autour du bingo drag, et pendant les prestations de Jennifer Lopette, il était peu probable que les gens visitent Omoidé. Cette observation m'a conduit à réaliser que l'attraction première des visiteurs n'est généralement pas Omoidé. Son succès dépend étroitement du succès du lieu où elle s'installe, et elle doit ensuite cultiver son propre public.

Il semble que renforcer sa réputation et devenir une attraction principale, même en tant qu'entité mobile, exigera davantage de temps et d'efforts d'installation. Cette évolution pourrait nécessiter une stratégie à long terme et une présence régulière dans différents lieux pour élargir sa notoriété et attirer un public plus large.

Le texte de présentation d'Omoidé.3 a évolué, devenant plus court et décrivant plus en détail les souvenirs impliquant des êtres vivants. Omoidé est présenté comme un espace distinct et un moment dédié aux souvenirs. Le mini-temple en Kapla est devenu le cœur d'Omoidé, réduit et adapté à la taille du dispositif. Cette tentative de changer la narration suite à une version trop complexe à La Sève, en la simplifiant trop, s'est avérée être une erreur, car la compréhension de ce qu'est Omoidé et de ce qu'elle apporte, est moins claire.

Cette troisième version a confirmé que le nouveau dispositif mobile était efficace et pourrait proposer des conditions d'expérience similaires quel que soit l'environnement.

La plupart des souvenirs récoltés font référence à Nice ou aux alentours. Une personne mentionne même un souvenir de la rue exacte où a lieu Omoidé.3. Parmi les dix, deux personnes évoqueront une autre région. Comme l'échantillon est très limité, il est impossible de tirer des conclusions définitives. Cependant, je remarque ici que les souvenirs semblent être fortement liés à l'environnement où ils sont collectés.

La version mobile d'Omoidé a été conçue pour explorer les influences potentielles de l'environnement où se déroule le rappel du souvenir sur ce dernier. Le dispositif poursuit ses investigations afin de déceler des indices sur la manière dont cela pourrait influencer le comportement des individus vis-à-vis de leurs souvenirs impliquant des êtres vivants.

À ce jour, aucune conclusion définitive n'a été établie. Il est possible que je ne parvienne pas à répondre à cette question au cours de mon programme de maîtrise, mais j'ai choisi de ne pas modifier mon hypothèse, car j'espère pouvoir approfondir l'analyse dans des versions ultérieures. Je considère que cette recherche pourrait nécessiter davantage de temps, se déroulant en deux phases distinctes.

Tout d'abord, une phase de compréhension approfondie de ce que sont les souvenirs précieux avec le vivant, suivie de la réalisation d'entretiens qualitatifs avec des participants sur le long terme afin d'évaluer l'impact de ces souvenirs rappelés. Cette réflexion en est encore à ses débuts, et il me reste deux expérimentations avant d'essayer d'obtenir une vision plus claire de la situation.

## Données pratiques

**Date :**

21 octobre 2023

**Lieu :**

Fanfan & Loulou  
5 Rue Lascaris, 06300 Nice

**Evènement :**

Soirée bingo drag

**Collecte :**

10 souvenirs

Mon souvenir est frais, il date de quelques heures. Une marche dans l'ancien port nîçois, et ce qui me manque le plus, déjà, c'est le calme absolu. L'absence de bruit total, rien. La seule chose qu'on entend, ce sont nos pensées... Impossible de les métriser...

Je me souviens avoir évasé des amandes avec ma grand-mère à Toulon avec une grosse pierre sur son meurt. Après, les doigts étaient poisseux pendant deux jours entiers. Rien pour cet endroit ♡



« 40 % des amphibiens et des reptiles sont menacés de disparition, tout comme un quart des mammifères, 13 % des oiseaux, un tiers des espèces coralliennes et une espèce de plante sur cinq. »

Jean-Philippe Pierron, Je est un nous: enquête philosophique sur nos interdépendances avec le vivant.





# Bienvenue au temple d'Omoidé.

La prochaine installation a lieu à l'Académie du Climat du 22 au 24 novembre. Bien que la structure reste identique à celle d'Omoidé.3, les textes d'introduction et d'instructions du rituel évoluent suite aux dernières observations. Des questions subsistaient quant à la clarté des textes destinés à guider les participants.

L'introduction est réorientée vers une version plus proche d'Omoidé.1, mettant en avant une dimension spirituelle affirmée. Comme l'a expliqué Catherine Bell (2010), le rituel doit se démarquer des activités quotidiennes, conférant ainsi au rappel du souvenir une signification spéciale dans le contexte du temple Omoidé.

Après plusieurs ajustements, il a été décidé une fois pour toutes d'affirmer qu'Omoidé est bel et bien un esprit doté du pouvoir de protéger les souvenirs.

La notion de disparition est également intégrée dans le texte d'introduction. Des discussions informelles avec des participants déjà sensibilisés ont révélé qu'ils percevaient une connexion entre les disparitions des souvenirs et celles des éléments vivants liées à la crise climatique. J'ai trouvé intéressant d'introduire cette notion dans Omoidé. Il est possible que cette connexion puisse également être établie avec d'autres participants moins sensibilisés.

D'autres questions intéressantes ont également émergé, comme par exemple: « est-ce que je peux revivre ce souvenir aujourd'hui ? » A mon tour de m'interroger: « est-ce que ce type de questionnement ne pourrait-il pas constituer un indice pour découvrir les leviers de changement de comportement face aux enjeux climatiques ? »



Omoidé.4  
Novembre  
2023

Omoidé.4 a conservé les quatre étapes, mais elles ont également légèrement évolué :

- ① La première étape devient une salutation à Omoidé en décorant le temple avec un kapla de couleur.
- ② L'étape deux est consacrée uniquement à se concentrer sur soi et retrouver un souvenir précieux, avec la précision qu'il doit être lié à un élément du monde vivant.
- ③ L'amulette devient un objet protecteur avec le souvenir écrit dessus.
- ④ Pour terminer, le souvenir doit être accroché avec ceux déjà présents.

Avec une structure répondant aux objectifs et une évolution des textes de présentation, j'espérais qu'Omoidé.4 allait récupérer beaucoup de souvenirs.

## Bienvenu.e.s au temple d'Omoidé.

Esprit protecteur des souvenirs heureux qui disparaissent jour après jour.

Elle vous encourage à retrouver dans votre passé un moment précieux, une source de force pour le présent et d'inspiration pour l'avenir.

Laissez-vous guider par Omoidé.



**Saluez Omoidé.**  
Choisissez une planche de couleur et décorez le temple en face de vous.

### Étape 2

**Fermez les yeux et retrouvez un souvenir personnel précieux.**

Qu'il se trouve au cœur de la nature, avec des animaux, des êtres humains, des aliments, des rochers...

Omoidé sera la protectrice de tous les liens avec l'ensemble du vivant.



### Étape 3

Prenez une amulette et inscrivez à l'arrière votre souvenir.



### Étape 4

Ensuite à l'aide de la ficelle, attachez votre amulette.

Omoidé vous remercie d'avoir consacré du temps à vos souvenirs.

En sa présence, ils ne s'évanouiront plus.

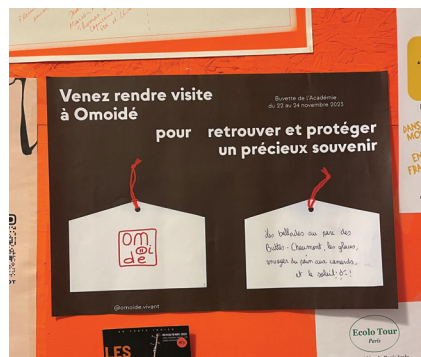


Malgré la salle arrière de la buvette, offrant un espace plus adapté en termes de taille par rapport à la salle principale, l'espace a attiré moins de visiteurs que prévu. Tout comme lors du festival *La Sève*, nous nous trouvons dans un lieu où le public est sensibilisé aux enjeux climatiques. L'espoir que les visiteurs aient envie de partager leurs souvenirs était très grand.

Cependant, durant la première journée, une personne s'est manifestée. L'inquiétude est montée quant à la possibilité que le public ne parvienne pas à rencontrer Omoïdé.4.

Afin d'accroître sa visibilité, des affiches invitant à la visite ont été disposées à des emplacements clés à l'intérieur du bâtiment.

Je n'examinerai à nouveau l'installation que le troisième jour. Aucune des expériences n'avait recueilli moins de dix souvenirs, et il y avait une probabilité d'en obtenir un nombre inférieur cette fois-ci.



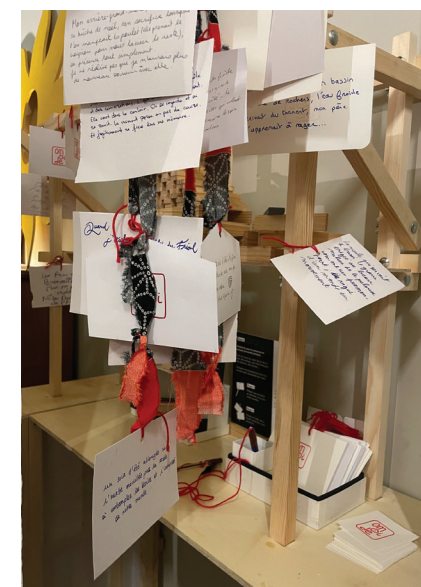
Omoïdé.4  
Novembre  
2023

## Omoïdé.4

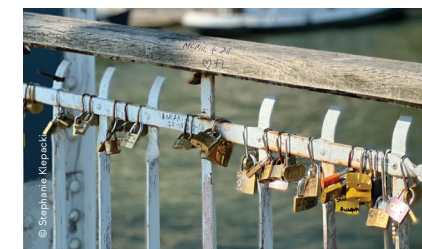
# Conclusion.4

Finalement, Omoïdé.4 a récolté quinze souvenirs. J'ai été heureuse de constater cette progression. Les dernières heures ont été dédiées à l'observation anonyme des visiteurs, et il semblerait qu'un bouche-à-oreille ait eu lieu. En effet, deux jeunes personnes sont arrivées jusqu'à Omoïdé, et l'une d'elles expliquait à l'autre comment procéder. J'ai trouvé intéressant qu'une personne puisse susciter l'envie chez une autre de venir se rappeler un souvenir.

Un autre comportement inattendu s'est produit sur la partie où il faut accrocher le souvenir. Le rituel était conçu pour que tous les participants accrochent leurs souvenirs sur les cordes en tissu. Cependant, les visiteurs ont décidé de les placer à différents endroits de la structure.



Omoïdé.4  
Novembre  
2023



C'est un peu comme si le dispositif se paraît de souvenirs, à la manière des cadenas sur les ponts de Paris. Cette décision spontanée des participants enrichit l'expérience Omoïdé.4. Elle élargit, je trouve, l'invitation à lire les souvenirs en étant disposés le long des tasseaux. J'ai l'intention d'encourager cette idée pour Omoïdé.5.

Cette expérience m'a amenée à me poser de nombreuses questions sur le travail accompli jusqu'à maintenant. Concentrée sur le nombre de souvenirs collectés pour valider ou non la réussite de l'expérience, je passais à côté de l'essentiel. Je me suis rendue compte que j'avais oublié de tenir compte de l'impact de mes propres biais dus à mon parcours personnel. En communication, la réussite est souvent mesurée en fonction d'objectifs chiffrés.

Cependant, mon objectif ici n'était pas celui-là. Ce qui m'intéresse est le contenu des souvenirs. Les récits que chacun pouvait retrouver et auxquels il tenait. Comprendre ces souvenirs pour essayer d'en faire des leviers de transformation de comportement face aux enjeux climatiques.

Nathalie Blanc m'a fait comprendre qu'il faut considérer les déceptions comme une joie, surtout en sciences humaines. Les êtres humains sont imprévisibles, et c'est quelque chose que je perçois de manière positive, cela offre de nombreux motifs d'espoir.



Omoïdé.4

## Données pratiques

**Date :**

22 au 24 novembre 2023

**Lieu :**

Académie du Climat  
2 Pl. Baudoyer, 75004 Paris

**Evènement :**

Exposition à  
l'Académie du Climat

**Collecte :**

15 souvenirs

Je suis en Colombie, dans la vallée de Cocora.  
Après plusieurs heures de randonnées, on  
atteint le Sanctuaire des Colibris.  
Pas un bruit à part ceux de la forêt  
et le batttement des ailes.  
Sentiment de paix.

les balades avec  
mon chien

Mon arrière-grand-mère, son rire,  
sa bûche de Noël, son sacrifice lorsque  
l'on mangeait du poulet (elle prenait le  
cepsion pour nous laisser le reste),  
sa présence tout simplement.  
Je ne réalise pas que je n'aurais plus  
de nouveau souvenir avec elle.

En Ardèche, dans un bassin  
entouré de rochers, l'eau froide  
recevait du torrent, mon père  
m'apprenait à nager...

un soir d'été allongée sur  
l'herbe mouillée par la rosée  
à contempler les étoiles et l'immensité  
de notre monde...

O  
m  
o  
i  
d  
é  
.  
5





# Omoidé寺へようこそ。

Bienvenue au temple Omoidé



Après quatre versions différentes, était-il nécessaire de continuer à tester Omoidé ? N'y avait-il pas suffisamment de matériel pour conclure cette première partie de recherche ?

Avant Omoidé.5, j'aurais probablement pu répondre oui et une invitation à un marché de Noël japonais dans un espace éco-responsable était une opportunité à ne pas rater. Le potentiel que quelque chose de nouveau allait en sortir était trop important.

Globalement, Omoidé.5 sera presque identique à celle de la version 4. Une première différence consistera à laisser accrocher les souvenirs des expérimentations précédentes, un peu partout sur la structure, incitant ainsi les gens à faire de même. Une deuxième sera la traduction des instructions en japonais afin d'observer si le dispositif fonctionne dans une autre langue.

Omoidé.5  
Décembre  
2023



Omoidé.5 a été installée du 9 au 10 décembre à Shizen, le marché de Noël japonais de la Cité Fertile. Cet événement offre l'opportunité de tester le rituel à grande échelle, avec l'attente de plus de 10 000 visiteurs en deux jours. Le temple est accessible de 12h à 19h et installé dans la grande salle couverte *La Prairie*.

L'objectif de cette version sera de confirmer la fluidité du rituel, de continuer à collecter des souvenirs avec le vivant.

A nouveau, les choses ne se sont pas déroulées comme prévu, cette fois de façon complètement différente. Pour la première fois, je me suis engagée à passer une journée entière à observer de manière anonyme Omoidé.5. Les premières heures ont été difficiles, car le public était captivé par les stands proposant des objets et de la nourriture. Je me préparais à affronter, comme dans les éditions précédentes, des défis pour attirer l'attention, étant la seule installation artistique et participative présente lors de l'événement.

Quelques curieux ont commencé à tirer le rideau et à lire les instructions, mais sont repartis sans laisser de souvenir. La frustration était grande, mais une première personne a finalement décidé de suivre le rituel dans son intégralité. Par la suite, les événements se sont enchaînés tout au long de la journée. Le stress lié à l'absence de souvenir avait disparu,

me permettant de me concentrer pleinement sur le public.

Je commençais à remarquer que la plupart des personnes qui ont écrit un souvenir sont des participantes. L'événement semble avoir un public qui, en apparence, semble pourtant diversifié en termes de genres.

Un participant, finit par partager un souvenir, et je décide de commencer à les recenser. Ma méthode est approximative, mais n'ayant pas anticipé de distinguer les visiteurs de cette manière à l'avance, j'adapte mon organisation sur le moment.

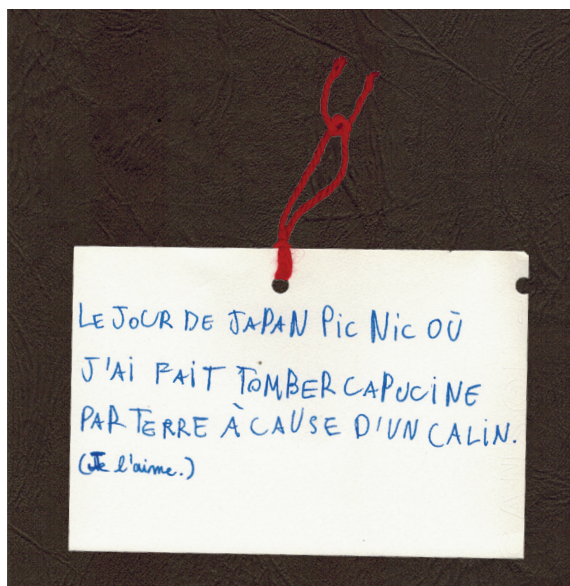
Omoidé.5  
Décembre  
2023





De très jeunes visiteurs vont participer à Omoïdé.5, et leurs souvenirs réservent des surprises qui éveillent ma curiosité. Lorsqu'une maman a expliqué le rituel à un petit garçon d'environ cinq ans, il a spontanément répondu qu'il n'avait pas de souvenir précieux. Sa maman lui a répliqué : "Bien sûr que si." J'ai trouvé la réponse du petit garçon tellement sincère que cela suscite l'envie chez moi d'explorer le dispositif avec des publics plus jeunes dans une étape ultérieure.

Les souvenirs rédigés ou illustrés par des enfants semblent adopter une approche différente de ceux des adultes. Nous nous trouvons donc face à un sujet qui mériterait d'être approfondi, en explorant d'autres méthodes pour aborder les instructions des souvenirs liés à la vie ou en envisageant d'autres modes de retranscription que l'écriture, par exemple.



## Conclusion.5

Au total, Omoïdé.5 aura récolté 117 souvenirs, un chiffre significatif compte tenu de mes expériences passées. Cependant, il s'agit de cent dix-sept personnes sur 11 300 visiteurs, représentant seulement 0,01% du public total. Le marché de Noël semble être un format qui fonctionne bien pour obtenir un nombre plus important de souvenirs. Un grand nombre de visiteurs ne viennent pas spécifiquement pour elle en premier lieu, mais ont prévu de passer un bon moment au marché. Les gens font un tour des stands, mangent, puis refont un tour et se posent. Cela leur offre plusieurs opportunités de venir rappeler un souvenir.

À un moment donné, une file d'attente s'est formée, ce qui a suscité des interrogations car je ne l'avais pas anticipé. Le dispositif a été conçu de manière à ce qu'une seule personne puisse participer à la fois, préservant ainsi son aspect intime. Je me réjouis de constater un tel engouement pour partager des souvenirs, mais Omoïdé n'a pas été pensé avec l'idée que les participants doivent attendre leur tour. Je suppose que cela pourrait influencer l'expérience. Il est nécessaire de se poser des questions sur l'impact de cette attente.

Sur les cinquante-six souvenirs laissés le premier jour, quatorze ont été rédigés par des individus affichant des caractéristiques physiques masculines. La disparité est trop marquée pour ne pas être relevée. Bien que je n'ai pas l'opportunité d'approfondir cette observation à l'heure actuelle, je la note pour plus tard.

Les souvenirs ont également voyagé à l'international de façon plus importante. Est-ce le contexte d'un événement inspiré par le Japon ou la quantité plus importante de souvenirs par rapport aux versions précédentes qui a exercé une influence ? Le Japon a été en tout cas mentionné à plusieurs reprises.

Omoïdé.5 a recueilli deux souvenirs en japonais et une multitude d'autres langues telles que l'espagnol, l'estonien, le thaïlandais, l'anglais, l'italien,... À l'origine, seule la traduction en japonais des instructions avait été prévue et il a été remarqué que les personnes comprenant le français ont spontanément traduit le processus aux autres. Plusieurs participants ont pu écrire dans leur langue respective un souvenir. Ainsi, le concept du dispositif semble fonctionner efficacement pour des publics d'origine diverse.



En observant de près les visiteurs, j'ai constaté que tout le monde n'aborde pas l'expérience avec le même degré d'investissement que je l'avais imaginé. Se remémorer un souvenir a été pensé comme une expérience intime et profonde, mais elle pouvait aussi être un moment teinté de légèreté, voire de plaisanteries.

Plusieurs participants ont partagé cette expérience en couple ou en groupe, créant un échange direct et une curiosité autour des souvenirs des autres. La question se pose alors : Omoïdé devrait-il être expérimenté seul, ou est-ce que cela n'a pas d'importance ?

Si des souvenirs peuvent devenir des leviers de transformation, se pose la question de savoir si des souvenirs profonds et anciens sont comparables à des souvenirs très récents, tels que celui du marché de Noël en lui-même.

Omoïdé.5 suscite énormément de questions sur le souvenir en lui-même. Les observations se limitent à une journée, et je suis également consciente que mon jugement sur ce qui constitue, à mes yeux, un souvenir précieux avec les êtres vivants influence probablement ma manière de questionner les souvenirs.

Cette dernière expérience confirme l'efficacité du dispositif, car elle a permis de susciter des questions cruciales concernant les souvenirs en eux-mêmes. Ces interrogations, une fois approfondies, pourraient constituer des indices sur la manière dont les souvenirs peuvent contribuer à des changements de comportement face aux enjeux climatiques.



Omoïdé.5  
Décembre  
2023

Omoïdé.5

## Données pratiques

**Date :**  
9 & 10 décembre 2023  
de 12h à 19h

**Lieu :**  
La Cité Fertile  
14 Av. Edouard Vaillant, 93500 Pantin

**Évènement :**  
Shizen, marché de Noël japonais

**Collecte :**  
117 souvenirs

Por todos los cafelitos que saben a hogar

Après 4 mois au Canada, je marchais. Et j'e l'ai vu descendre du bus. Il est venu me rejoindre, depuis la France.

Je voudrais que Gropule devienne un chat magique pour Gropule

Allongé sur le tapis de ma maison d'enfance, je m'endors en caressant la tête de mon chien qui se repose contre moi.

Tournée des bars romantique (début de quelque chose de grand), salade sur les quais... moment hors du temps





# Conclusion du mémoire

Omoidé.1  
Janvier  
2022



Quand se souve  
c'est agir.

Contacte

Les disciplines s'y articulent

Omoidé.5  
Décembre  
2023





# Les souvenirs personnels peuvent-ils être des leviers de transformation de comportement face aux enjeux climatiques ?

En décembre 2023, après 444 jours dédiés à mon mastère, la démonstration des liens entre les souvenirs personnels positifs et les leviers de transformation vers un mode de vie durable demeure un défi complexe. Je réalise maintenant que la conception et la mise en place d'une innovation qui s'articule autour des aspects sensibles des êtres humains représentent une recherche en plusieurs étapes.

La valeur associée à la relation entre les êtres humains et les non-humains joue un rôle central dans la pensée écologique contemporaine. La nécessité de trouver une solution pour reconnecter et replacer les êtres humains par rapport à l'ensemble du vivant est importante.

Pour toucher un public plus large, il est indispensable de proposer de nouveaux récits écologiques, indépendants du cadre qui nous a conduits à cette situation. La décision d'opter pour une solution artistique et participative trouve sa justification dans la capacité de l'art à susciter des réactions en mobilisant le sensible, ainsi que dans la motivation à recueillir des informations pouvant servir de

leviers plus personnels vis-à-vis de chaque individu.

Les souvenirs personnels, avec leur valeur à titre individuel, leur accessibilité à tous, et leur rôle dans le passé, le présent et le futur de l'individu, ont le potentiel de mettre en avant une connexion forte avec le monde du vivant.

Le développement d'une solution propice à accompagner les individus dans le rappel et le partage de souvenirs personnels a pris plusieurs mois. Chaque expérience a contribué à améliorer Omoïdé.

L'initiation de l'expérience s'est faite de manière intuitive, combinant mon expérience artistique et professionnelle. Pendant un certain temps, l'espoir de trouver des indices dans les souvenirs récupérés pour confirmer mon hypothèse persistait. Bien que cela ne se concrétisait pas, j'ai persisté à travailler sur le dispositif, convaincue que tant qu'il nécessitait des améliorations, il ne pourrait pas révéler pleinement la force des souvenirs.

En suivant les principes du design, j'ai donc dédié beaucoup de temps à la création de cette expérience, qui contribue à la création d'une base de données brutes sensibles.

La littérature indiquera heureusement des signes théoriques que les souvenirs personnels peuvent avoir un rôle à jouer dans nos comportements face aux enjeux climatiques.

À partir de la dernière expérience, des questions plus directement liées aux souvenirs ont émergé. Il y avait donc un lien entre soit l'amélioration du dispositif, soit une quantité suffisante de souvenirs nécessaire pour pouvoir progresser dans la réflexion et les interrogations.

## Les défis rencontrés

Chaque expérience a rencontré son lot de défis.

Une des principales difficultés a été d'attirer le public. Trouver un équilibre délicat concernant l'emplacement de l'installation, le type d'événement organisé, le temps que les gens prévoient de passer sur place et le type d'activité pour laquelle ils étaient venus était crucial. Le soutien de l'organisation mère a également joué

un rôle essentiel. Lorsqu'elle utilisait sa voix pour promouvoir Omoïdé, cela générait une confiance qui encourageait la participation.

Personnellement, je ne suis pas habituée à m'adresser directement au public, surtout pour lui demander de participer et de partager quelque chose de personnel. C'est sûrement pour cette raison que j'ai consacré beaucoup de temps au perfectionnement d'Omoïdé. Mon objectif était que les visiteurs puissent vivre le rituel en toute autonomie. Cependant, en fonction du contexte, il était parfois nécessaire de se présenter et d'aller chercher des participants pour briser la glace.

C'est lorsque j'ai compris que se rappeler un souvenir est un cadeau en soi que j'ai gagné en assurance pour m'adresser aux gens. Bien que cela reste parfois intimidant, je savais que nous n'étions pas dans une relation unidirectionnelle.

L'appréhension que le public peut ressentir vis-à-vis d'une installation artistique m'a prise par surprise. Je ne me rendais pas compte à quel point j'étais biaisée sur le sujet en raison de mon expérience professionnelle. L'esthétique d'Omoïdé, influencée par



mes goûts personnels, a eu peu de retours critiques. Seule la référence à un isoïr m'a fait réfléchir, même si cela n'a pas été présenté comme quelque chose de négatif. Il est possible que pour les personnes de culture japonaise, cela puisse être perçu de manière plus significative. La notion de religion étant plus profonde. Mon père m'a par exemple mentionné que pour la traduction en japonais du rituel, au lieu d'utiliser le terme temple, on pourrait plutôt se référer à la notion d'ermitage.

La rédaction de l'introduction et des instructions a été un autre long chemin. Il a fallu définir la bonne histoire et choisir les mots appropriés, qui ne soient pas trop directifs tout en fournissant quelques indications.

Le choix de ne pas donner d'indications aux visiteurs au départ a permis de réaliser qu'il était crucial de préciser l'idée centrale de l'ensemble du vivant. Il y a bien sûr eu de nombreux souvenirs que je considère hors sujet, indépendamment des instructions, dans le sens où ils ne sont pas compatibles avec un monde soutenable. Ensuite, j'estime que chercher quelque chose dans ce type de souvenir qui pourrait se relier au vivant serait une autre exploration intéressante.

Recevoir des souvenirs dans une

langue qui m'est inconnue est une expérience assez riche. La découverte se fait en deux temps : traduire le texte et ensuite le lire. La traduction n'était jamais parfaite, créant ainsi un doute sur la précision du message transmis.

Comme mentionné dans Omoïdé.5, de nombreuses questions se sont posées autour du contexte personnel du visiteur. Le genre, l'âge, la langue parlée et écrite, l'affinité à des installations participatives et sensibles, l'environnement où le rappel a lieu, sont des variations qui peuvent influencer le souvenir partagé. Si je n'étais pas à l'aise avec ce type de constat avant, je les prends aujourd'hui comme source de richesse pour répondre à ma problématique.

Il aurait été difficile d'imaginer, il y a 444 jours, ce que j'ai réussi à accomplir durant ce master. Mon projet est en cours de développement, et il reste encore de nombreuses choses à faire avant de contribuer à de nouvelles solutions face à la crise climatique. Peut-être également de nombreuses rencontres pour pouvoir échanger et enrichir cette réflexion sur les souvenirs écologiques sensibles.

La lecture de chaque souvenir a toujours été un moment touchant. Le pouvoir de transmission des émotions est assez puissant sur moi, et certains visiteurs m'en ont également fait part. Je suis plus que jamais déterminée à continuer et à faire vivre avec passion, les souvenirs liés au vivant à travers Omoïdé.

## Perspectives futures

Le développement d'Omoïdé ouvre plusieurs voies d'exploration.

Tout d'abord, l'envie persiste de continuer à expérimenter la collecte de souvenirs, en ajustant la temporalité et en ciblant des publics plus spécifiques. L'objectif est de continuer à remettre en question le contexte du rappel des souvenirs pour mieux comprendre comment se déroule le rappel d'un souvenir précieux en lien avec le monde du vivant.

L'Académie du Climat a déjà accepté de renouveler l'expérience dans le cadre d'une intervention à chaque saison. Omoïdé devient ainsi un événement régulier, et cette association aux saisons pourrait renforcer le caractère lié au vivant du projet.

Ensuite, il reste un travail à entreprendre sur les souvenirs recueillis. Le nombre actuel de souvenirs ne permet pas de tirer des conclusions définitives, mais quelques tendances commencent à émerger, suscitant le désir d'une analyse plus approfondie.

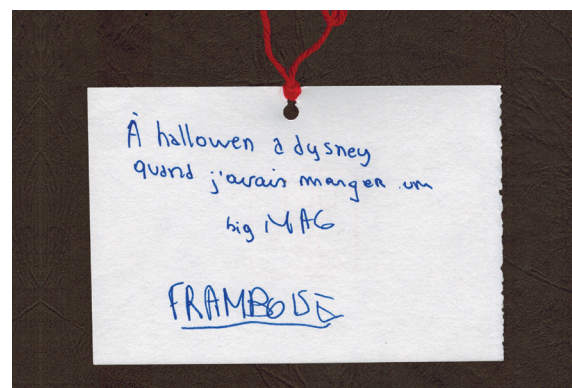
Pour mieux comprendre l'impact potentiel des souvenirs en tant que leviers de transformation, des entretiens semi-structurés avec des participants pourraient être envisagés. Il serait intéressant de réaliser ce travail sur le long terme et d'évaluer si le rappel a eu un impact.

Des groupes de travail sur l'écriture ou la mise en forme de ce qu'est un souvenir, mettant en avant un lien fort avec le monde du vivant, pourraient être une autre manière d'approcher la question.

Omoïdé utilise l'écriture comme moyen de transcription, mais il serait également possible d'explorer des versions dessinées ou racontées oralement.

Les priorités à court terme sont centrées sur comment transformer ce premier jet en travail qui s'installe au long cours et finit par avoir un impact.

Il sera nécessaire de continuer à approfondir les connaissances théoriques comme d'échanger avec d'autres disciplines pour arriver à cerner les nouvelles étapes.





# Souvenirs, souvenirs

Dans cette dernière section, je partagerai des observations sur le contenu des souvenirs recueillis tout au long de ces expériences.

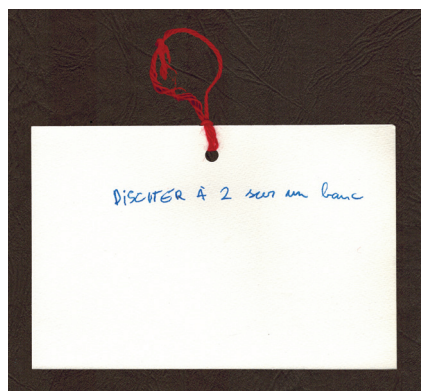
Il est important d'aborder avec prudence les conclusions qui vont suivre, car les interprétations sont entièrement personnelles et reposent exclusivement sur 198 souvenirs précieux liés au monde du vivant (9 souvenirs supplémentaires ont été ajoutés à la suite d'une expérience additionnelle le 17 décembre).

Bien que je n'ai pas pu démontrer le pouvoir des souvenirs personnels, j'ai pu le vivre en ressentant des sensations profondes à leur lecture. Certains visiteurs ont également rapporté ressentir une curiosité particulière et ont témoigné que la découverte de cette intimité les touchait.

**La longueur** des souvenirs peut varier considérablement. Certains se résument à un seul mot, d'autres s'étendent sur la taille d'un beau paragraphe.

La dimension du texte ne détermine pas nécessairement l'intensité émotionnelle. Un simple prénom au cœur d'une amulette peut me troubler autant qu'un souvenir très détaillé d'un jardin avec les membres d'une famille. Les souvenirs, qu'ils soient exprimés en quelques mots ou en phrases, ont le pouvoir de me transporter, évoquant des images liées à mes propres expériences.

Certains souvenirs assez courts restent mystérieux, tels des morceaux de phrases dont le début ou la fin demeure dans la mémoire du visiteur.



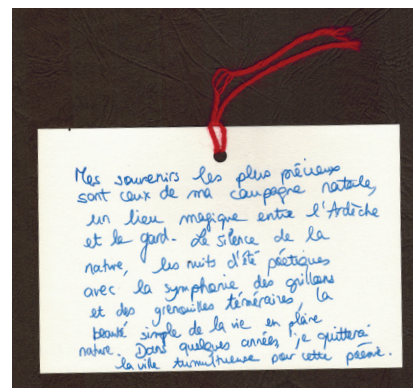
En ce qui concerne la présence de **subjects** dans les souvenirs, sur les 198 recueillis, 85 sont liés uniquement au participant, 107 mentionnent des proches (amis, conjoints ou membres de la famille), et 6 évoquent des animaux domestiques.

Les souvenirs impliquant d'autres personnes que le participant lui-même sont donc légèrement plus nombreux. Que ce soit seul ou accompagné, les souvenirs parviennent tout de même à susciter mon intérêt.

Par exemple, les souvenirs relatifs à des enfants provoquent autant de sourires chez moi que ceux qui sont plus en phase avec mon mode de vie. J'arrive à ressentir quelque chose, même si je ne connais pas directement le sentiment de parentalité. Est-ce que je transpose l'amour que mes parents me donnent

avec celui qu'un visiteur exprime envers son enfant ? Je ne peux pas l'expliquer, mais cela m'intéresse profondément.

Les souvenirs auxquels je m'attendais le plus sont des descriptions d'environnements naturels. La mer, la montagne et la forêt reviennent à plusieurs reprises.



Ce qui est fascinant lors de la lecture de ce type de souvenir, c'est la manière dont le film et les sons s'entremêlent. J'entends une symphonie de grillons, qui me rappelle les cigales du sud de la France.

Le rappel d'un souvenir avec Omoïdé est une expérience proactive, mais le rappel d'un souvenir en lisant un autre est comme une madeleine de Proust. On n'a pas choisi de se rappeler précisément ce souvenir-là; le hasard de la lecture nous ramène complètement ailleurs. Mon objectif est qu'une personne trouve en elle-même une motivation de changement. Cependant, on peut

aussi apprécier, surtout pour ceux qui n'ont pas délibérément participé au rituel proactif, que la simple lecture des souvenirs des autres rappelle un précieux souvenir.

La lecture de tous les souvenirs me fait prendre conscience de la simplicité des thèmes abordés dans les souvenirs précieux. On peut y déceler des indices des fameuses valeurs vis-à-vis du vivant qui pourraient nous guider vers un monde soutenable. Un café chaud en hiver, un lever de soleil, une danse sous la pluie, sont des expériences que l'on peut facilement vivre, mais lorsqu'elles sont présentées sous le prisme d'un souvenir précieux qu'il faut protéger, cela prend une autre dimension.

Je suis contente d'avoir accompagné le rappel de souvenirs avec Omoïdé.

Cette expérience avec Omoïdé m'a montré que la recherche utilisant le design et l'art a le potentiel de susciter de nouvelles solutions et de déclencher des discussions significatives. Toucher des personnes que je ne connais pas et recevoir des remerciements pour ces moments passés avec Omoïdé est une source de fierté.

Merci.



# Bibliographie

## Introduction

Marie Baléo. Environnement, crise climatique : l'opinion des Français au-delà des clichés. Parlons Climat, 2022.

Kane, Oumar. La communication environnementale: enjeux, acteurs et stratégies. Paris: l'Harmattan, 2016.

Morizot, Baptiste, et Alain Damasio. Manières d'être vivant: enquêtes sur la vie à travers nous. Mondes sauvages. Arles: Actes Sud, 2020.

Kieffer, Emiko Kieffer. Le shintô, la source de l'esprit japonais. Le prunier. Vannes: Sully, 2019.

## Omoïdé.1

Dewey, John, Richard Shusterman, Stewart Buettner, et Jean-Pierre Cometti. L'art comme expérience. Folio 534. Paris: Gallimard, 2010. p.32

## Exploration conceptuelle autour d'Omoïde

### Humains et non-humains

Prologue par Philippe Descola : Houdart, Sophie, et Olivier Thiery, éd. Humains, non-humains: comment repeupler les sciences sociales. Paris: La Découverte, 2011. p. 17.

Blais, François, et Marcel Filion. « De l'éthique environnementale à l'écologie politique Apories et limites de l'éthique environnementale ». Philosophiques 28, n° 2 (2 octobre 2002): 255-80. <https://doi.org/10.7202/005664ar>.

White, Lynn. « The Historical Roots of Our Ecologic Crisis ». Science 155, n° 3767 (10 mars 1967): 1203-7. <https://doi.org/10.1126/science.155.3767.1203>.

Attfield, Robin. The Ethics of Environmental Concern. Oxford: Blackwell, 1983.

Warren, Karen J. « Le pouvoir et la promesse de l'écoféminisme ». Multitudes 36, n° 1 (2009): p. 171.

McDonald, Rachel I., Hui Yi Chai, et Ben R. Newell. « Personal Experience and the 'Psychological Distance' of Climate Change: An Integrative Review ». Journal of Environmental Psychology 44 (décembre 2015): p. 109-18.

Pierron, Jean-Philippe. Je est un nous: enquête philosophique sur nos interdépendances avec le vivant. 1re édition. Mondes sauvages. Arles: Actes sud, 2021.

Carson, Rachel. Lost Woods. Edinburgh: Canongate, 2022.

Leopold, Aldo, et Curt Meine. A Sand County Almanac & Other Writings on Ecology and Conservation. The Library of America 238, 2020. p. 18

Graeber, David. Toward An Anthropological Theory of Value. New York: Palgrave Macmillan US, 2001. p. 1

Kari-Oca 2 Declaration, "Indigenous Peoples Global Conference On Rio+20 And Mother Earth" Kari-Oka Village, at Sacred Kari-Oka Púku, Rio de Janeiro, Brazil, 17 June 2012. p.4

Whyte, Kyle Powys and Chris J. Cuomo. "Ethics of Caring in Environmental Ethics: Indigenous and Feminist Philosophies." Women (2016):

Chan, Kai Ma, Rachele K Gould, et Unai Pascual. « Editorial Overview: Relational Values: What Are They, and What's the Fuss about? » Current Opinion in Environmental Sustainability 35 (décembre 2018): A1-7.

Chan, Kai M. A., Patricia Balvanera, Karina Benessaiah, Mollie Chapman, Sandra Díaz, Erik Gómez-Baggethun, Rachele Gould, et al. « Why Protect Nature? Rethinking Values and the Environment ». Proceedings of the National Academy of Sciences 113, n° 6 (9 février 2016): 1462-65.

Jax, Kurt, Melania Calestani, Kai Ma Chan, Uta Eser, Hans Keune, Barbara Muraca, Liz O'Brien, Thomas Potthast, Lieske Voegt-Kleschin, et Heidi Wittmer. « Caring for Nature Matters: A Relational Approach for Understanding Nature's Contributions to Human Well-Being ». Current Opinion in Environmental Sustainability 35 (décembre 2018): 22-29.



## Omoidé.2

Nathalie Blanc, Marine Legrand. Vers une recherche-création : explorer la portée transformatrice des récits dans les relations au milieu de vie. ACME: An International E-Journal for Critical Geographies, 2019, 18 (1). hal-02146638

Dewey, John, Richard Shusterman, Stewart Buettner, et Jean-Pierre Cometti. L'art comme expérience. Folio 534. Paris: Gallimard, 2010.

Driscoll, Rosalyn. The Sensing Body in the Visual Arts: Making and Experiencing Sculpture. London: Bloomsbury Visual Arts, 2020.

Catellin, Sylvie. « L'abduction: une pratique de la découverte scientifique et littéraire ». Hermès n  39, n  2 (2004): 179. <https://doi.org/10.4267/2042/9480>.

## Les souvenirs

Neisser, Ulric, et Ira E. Hyman,  d. Memory Observed: Remembering in Natural Contexts. 2. ed. New York: Worth Publishers, 2000. p. 12

Speer, Megan E., Jamil P. Bhanji, et Mauricio R. Delgado. « Savoring the Past: Positive Memories Evoke Value Representations in the Striatum ». Neuron 84, n  4 (novembre 2014): P. 854. <https://doi.org/10.1016/j.neuron.2014.09.028>.

## La mémoire autobiographique

Conway, M.A., et H.L. Williams. « Autobiographical Memory ». In Learning and Memory: A Comprehensive Reference, 893-909. Elsevier, 2008. <https://doi.org/10.1016/B978-012370509-9.00135-2>.

Holland, Alisha C., et Elizabeth A. Kensinger. « Emotion and Autobiographical Memory ». Physics of Life Reviews 7, n  1 (mars 2010): p. 90. <https://doi.org/10.1016/j.plrev.2010.01.006>.

Kuwabara, Kie J., et David B. Pillemer. « Memories of Past Episodes Shape Current Intentions and Decisions ». Memory 18, n  4 (mai 2010): 365-74. <https://doi.org/10.1080/09658211003670857>.

## Les émotions & le contexte de la crise climatique

Brosch, Tobias. « Affect and Emotions as Drivers of Climate Change Perception and Action: A Review ». Current Opinion in Behavioral Sciences 42 (décembre 2021): 15-21. <https://doi.org/10.1016/j.cobeha.2021.02.001>.

Pierron, Jean-Philippe. Je est un nous: enquête philosophique sur nos interdépendances avec le vivant. 1re édition. Mondes sauvages. Arles: Actes sud, 2021.

## Le rituel

Grimes, Ronald L. « Ritual Theory and the Environment <sup/> ». The Sociological Review 51, n  2\_suppl (octobre 2003): 31-45. <https://doi.org/10.1111/j.1467-954X.2004.00449.x>.

Bell, Catherine M. Ritual Theory, Ritual Practice. Oxford: Oxford University Press, 2010.

Grimes, Ronald L. « Ritual Theory and the Environment <sup/> ». The Sociological Review 51, n  2\_suppl (octobre 2003): 31-45. <https://doi.org/10.1111/j.1467-954X.2004.00449.x>.

Szerszynski, Bronislaw.

« Ecological Rites: Ritual Action in Environmental Protest Events ». Theory, Culture & Society 19, n  3 (juin 2002): 51-69. <https://doi.org/10.1177/026327602401081521>.

Magliocco, Sabina. "Introduction: Ritual Creativity, Emotions and the Body." Journal of Ritual Studies 28, no. 2 (2014): 1-8. <http://www.jstor.org/stable/44368901>.

## Omoidé.3

Crook, Lizzie. "Shigeru Ban builds modular partitions to offer privacy to Ukrainians in emergency shelters", Dezeen, 8 April 2022 (En ligne)

<https://www.dezeen.com/2022/04/08/shigeru-ban-paper-partition-system-ukraine-refugee-shelter/> (consulté en septembre 2023)

## Contribution Secondaire

Gorz, André.  cologica. Collection débats. Paris: Galilée, 2008.

Papanek, Victor J., Alison J. Clarke, et Emanuele Quinz. Design pour un monde réel:  cologie humaine et changement social. Design-théories. Dijon Vienne: les Presses du réel Fondation Victor J. Papanek, 2021.

Andrew Blauvelt. « Towards Relational Design ». Design Observer, 11 mars 2008. <https://designobserver.com/feature/towards-relational-design/7557/>.

Kahneman, Daniel. Thinking, fast and slow. 1st pbk. ed. New York: Farrar, Straus and Giroux, 2013.



# Merci

Merci Nathalie Blanc, de m'avoir répondu et suivi durant tous ces mois. Vos conseils et nos discussions m'ont beaucoup fait progresser, et je pense également qu'ils contribuent à mon évolution en tant que chercheuse, designeuse et artiste.

Merci Thomas Ronti, d'avoir accepté de répondre à mes nombreux messages de panique et aussi de m'avoir aidé à structurer mes pensées. Tu m'as encouragé et apporté un soutien sans faille.

Merci Myriam Hammad, de m'avoir rassurée et répondu aux appels vocaux nocturnes.

Merci Marion Bousquet, de m'avoir aidé à lancer Omoïdé.

Merci Premices and co, pour votre accueil et vos conseils.

Merci Xavier Lesage, Claire Lapassat, Geneviève Sengissen et Caroline Parvaud, de m'avoir montrée et accompagnée sur le chemin du design et de l'innovation.

Merci à tous les camarades de la classe IBD 2022-2024. Les expériences de chacun ont enrichi cette parenthèse professionnelle.

Merci François-Xavier Demoures, Laura Brimont, Sébastien Turcat et Lucie Monges pour votre soutien et encouragement chez "*Étonnamment, si*".

Merci à ma famille de cœur sans qui je n'aurais pas été capable de finir ce master. Vous m'avez manqué durant ces longues heures de travail.

Camille Chardayre  
Amélie Fruchaud  
Martin Fruchaud Pourret  
Samantha Kerdine  
Marion Livran  
Hervé Marro  
Clémence Pène  
Sophie Pène  
Valérie Pourret  
Virginie Reydellel  
Romane Reydellel Chardayre

Merci Papa, Maman et Shunzo.

Et merci à tous ceux qui ont partagé leurs souvenirs avec Omoïdé.

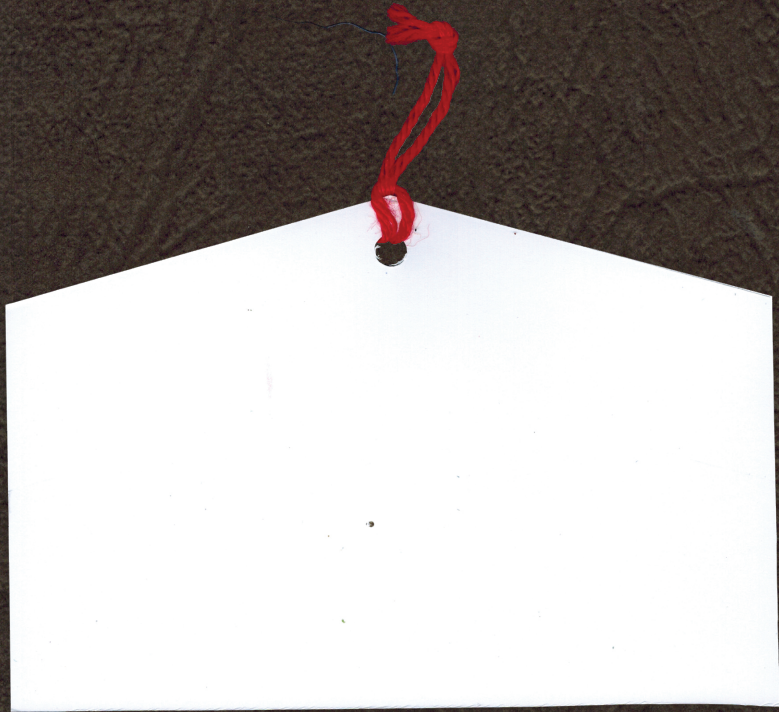
Contact : @omoide.vivant

© Rié Hirai, 2023

Tous droits réservés.

Aucune partie de cette publication ne peut être reproduite de quelque manière que ce soit sans la permission écrite préalable de l'auteur.





**ENSci**  
LES ATELIERS

Mastère spécialisé.  
Sustainable Innovation  
by design.